



Infirmières & Infirmiers

*Le vécu des infirmiers au travail et leurs attentes
sur le devenir de leur métier*

Charlotte.K

N° 119722
Contacts Ifop :
Flora BAUMLIN / Chloé TEGNY
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com

Sondage Ifop pour CharlotteK

Mars 2023





01

MÉTHODOLOGIE





MÉTHODOLOGIE

ETUDE RÉALISÉE PAR L'IFOP POUR CHARLOTTE K



ÉCHANTILLON

L'enquête a été adressée à la communauté d'infirmiers en ligne de Charlotte K.

Parmi elle, **4 183** infirmiers ont répondu à l'enquête.



REPRÉSENTATIVITÉ

La représentativité de l'échantillon a été assurée par un redressement effectué sur la base des statistiques de la DREES (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) sur les critères de sexe, d'âge et de mode d'exercice (exercice en hôpital, hors structure hospitalière, en libéral ou mixte).



MODE DE RECUEIL

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 06 au 30 mars 2023**.



MÉTHODOLOGIE

ETUDE RÉALISÉE PAR L'IFOP POUR CHARLOTTE K

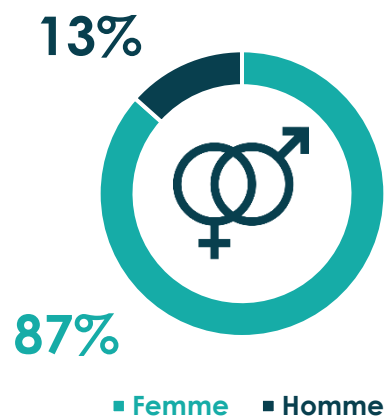
COMPARATIFS

Certains chiffres de l'enquête sont comparés à ceux observés auprès d'autres cibles au sein de la population Française, à travers d'autres enquêtes menées par l'Ifop :

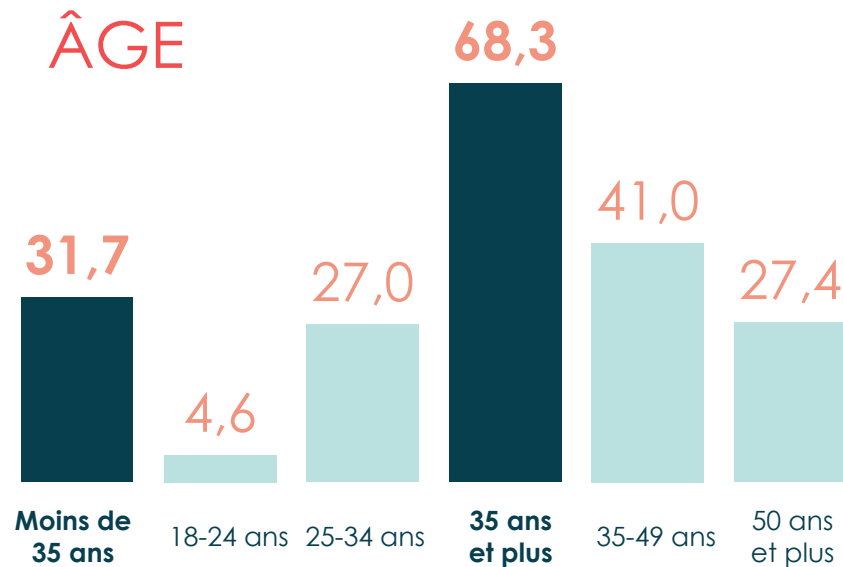
- **Norme Ifop de climat social 2021** : L'enquête a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 1 003 salariés Français par questionnaire auto-administré en ligne du 6 au 13 octobre 2021.
- **Norme Ifop de climat social 2022** : L'enquête a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 1 308 salariés Français par questionnaire auto-administré en ligne du 27 octobre au 9 novembre 2022.

DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

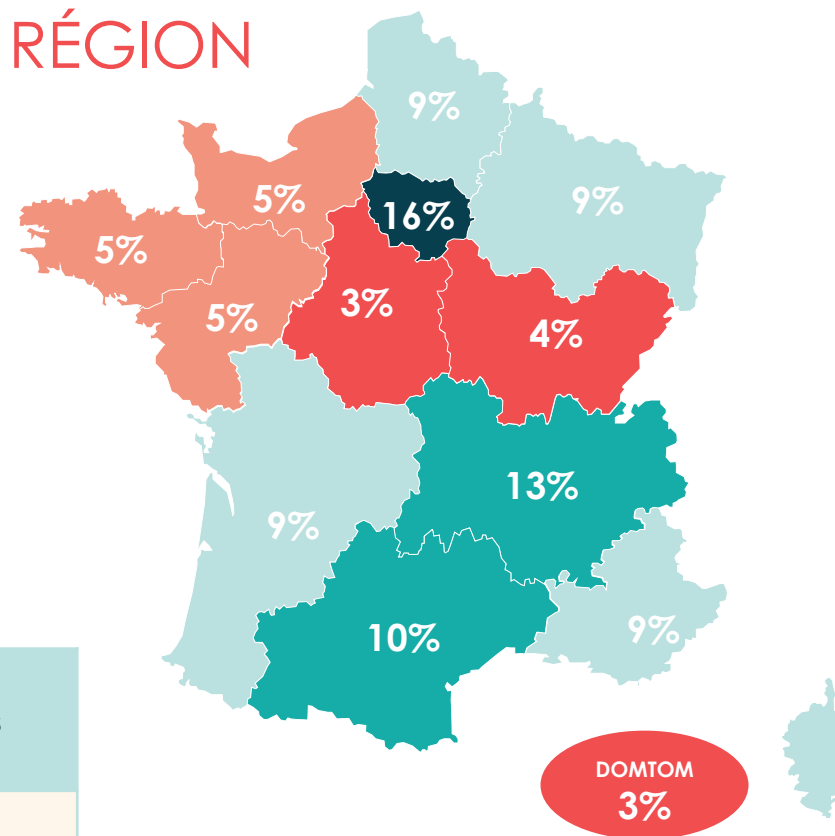
GENRE



ÂGE



RÉGION



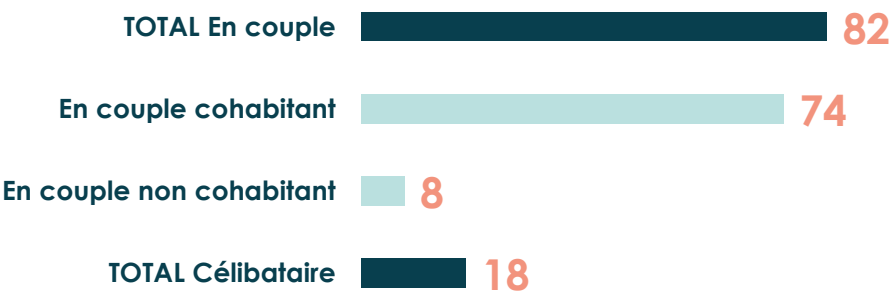
MODE D'EXERCICE

	Ensemble	Femmes	Hommes
Salariés hospitaliers	63%	63%	62%
Salariés hors structure hospitalière	18%	18%	13%
Infirmiers libéraux ou mixtes	19%	19%	25%

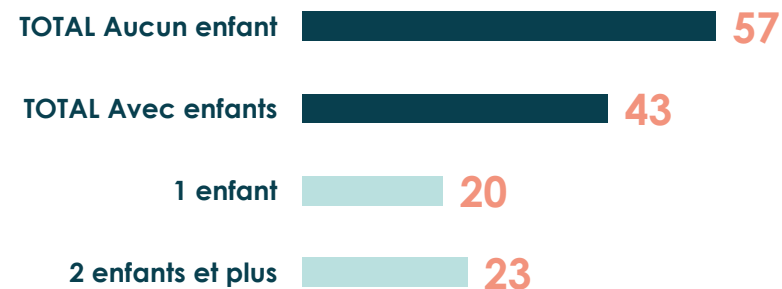


DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

SITUATION DE COUPLE



PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER

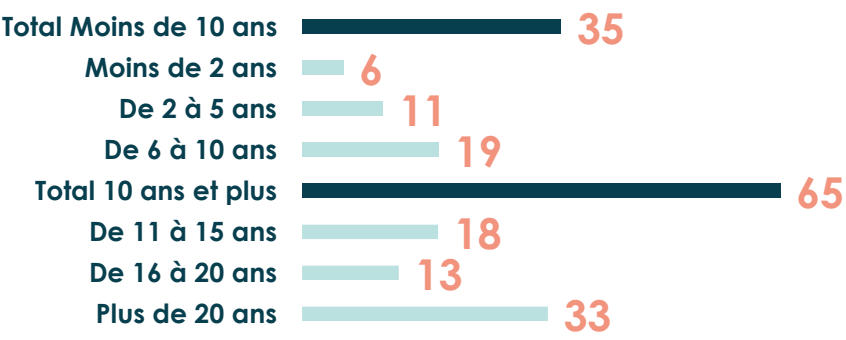


SITUATION D'AIDANT.E



36%
Hommes : 32%
Femmes : 37%

ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER





DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

STRUCTURE ACTUELLEMENT FRÉQUENTÉE

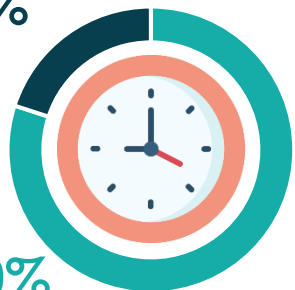
	Ensemble	Femmes	Hommes
Hôpital public (établissements publics de santé et hôpitaux militaires)	49	47	59
Clinique participant au service public hospitalier (Établissement de santé privé d'intérêt collectif)	5	5	5
Clinique ou hôpital privé (Établissement privé lucratif)	9	10	7
Centre de santé	1	1	-
Cabinet individuel, Cabinet de groupe, Exercice en société	18	18	20
Entreprise d'intérim	3	3	4
Prévention et soins en entreprise	2	2	2
Santé scolaire et universitaire	2	2	-
Protection maternelle infantile (PMI), Planification Familiale	-	-	-
Établissement pour handicapés	2	2	1
Établissement pour personnes âgées	8	8	5
Établissement de la petite enfance (crèche, jardins d'enfants)	1	1	-
Établissement d'aide à la famille	-	-	-
Établissement d'enseignement et formation professionnelle privée	-	-	-
Établissement de protection de l'enfance	-	-	-
Établissement d'hébergement et réadaptation	1	1	1
Organisme de sécurité sociale	-	-	-
Ministère et services déconcentrés	-	-	-
Collectivités territoriales autres que PMI	-	-	1
Association et organisme humanitaire	1	1	1
Laboratoires d'analyses biomédicales	1	1	1
Centre de dialyse	1	1	1
Un autre type d'établissement	5	5	4



DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

TEMPS DE TRAVAIL

20%



80%

■ Temps plein

■ Temps partiel

DURÉE HEBDOMADAIRE (TEMPS PLEIN)

13%



87%

■ Moins de 50 heures

■ 50 heures et plus

RYTHME DE TRAVAIL

Au moins un rythme de travail
décalé, nocturne, fractionné, férié
ou en week-end

81

En horaires décalés

49

En horaires de nuit

27

Travail le week-end et jours fériés
possibles

69

En horaires fractionnés (longues
pauses entre deux plages de
travail dans une même journée)

19

Aucune de ces situations

19



DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

6%

ONT DÉJÀ PARTICIPÉ AU COACHING
D'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

Charlotte.K

24%

SOUHAITERAIENT OBTENIR DES **INFORMATIONS SUR L'ACCOMPAGNEMENT EN ÉVOLUTION
PROFESSIONNELLE** PROPOSÉ PAR **CHARLOTTE K** À LA SUITE DE CETTE ENQUÊTE 😊





02

LES RÉSULTATS



LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA SITUATION PROFESSIONNELLE ACTUELLE ET LA PERCEPTION DU MÉTIER D'INFIRMIER



02

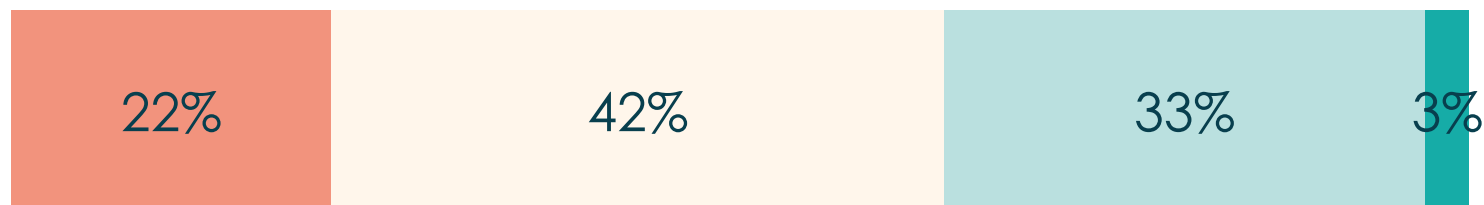
LES RÉSULTATS





LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA SITUATION PROFESSIONNELLE

QUESTION : Globalement, diriez-vous que vous êtes satisfait(e) ou pas satisfait(e) de votre situation professionnelle actuelle ?



■ Pas du tout satisfait(e) ■ Plutôt pas satisfait(e) ■ Plutôt satisfait(e) ■ Très satisfait(e)

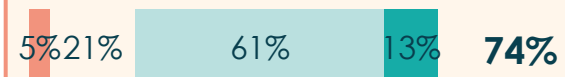
TOTAL SATISFAIT.E

36%

COMPARATIF NORME IFOP 2022

auprès des salariés Français

TOTAL SATISFAIT.E



74%



LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA SITUATION PROFESSIONNELLE



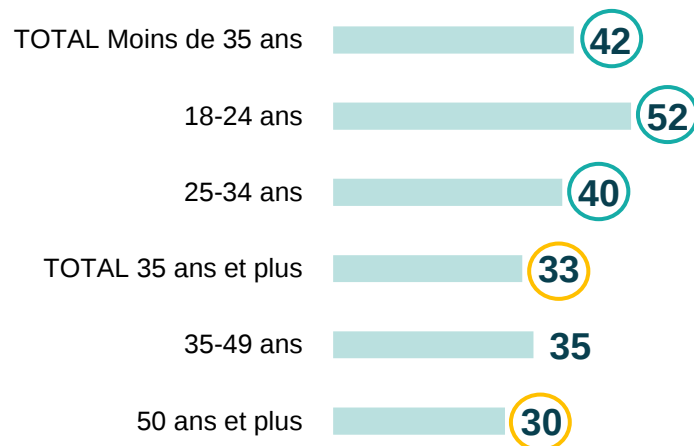
TOTAL SATISFAIT.E

Moyenne : **36%**

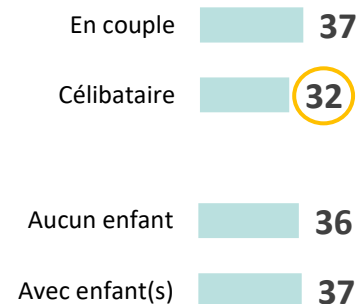
GENRE



ÂGE



SITUATION DE COUPLE & PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER



STATUT D'AIDANT.E



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



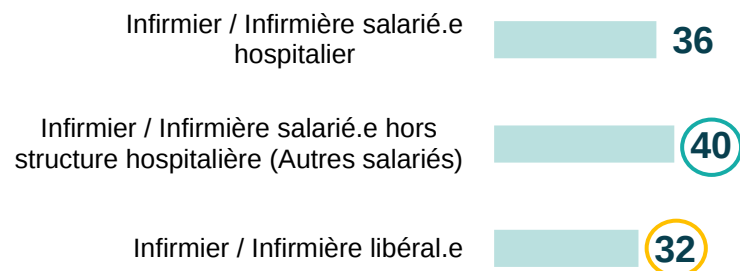
LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA SITUATION PROFESSIONNELLE



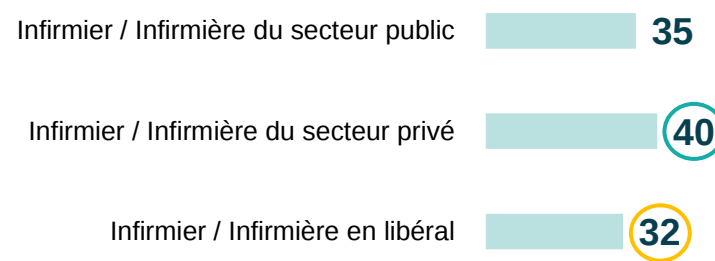
TOTAL SATISFAIT.E

Moyenne : **36%**

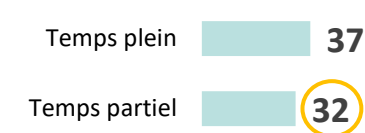
STRUCTURE D'EXERCICE



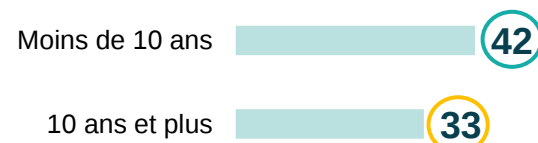
SECTEUR D'EXERCICE



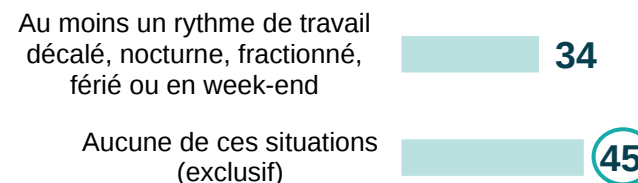
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



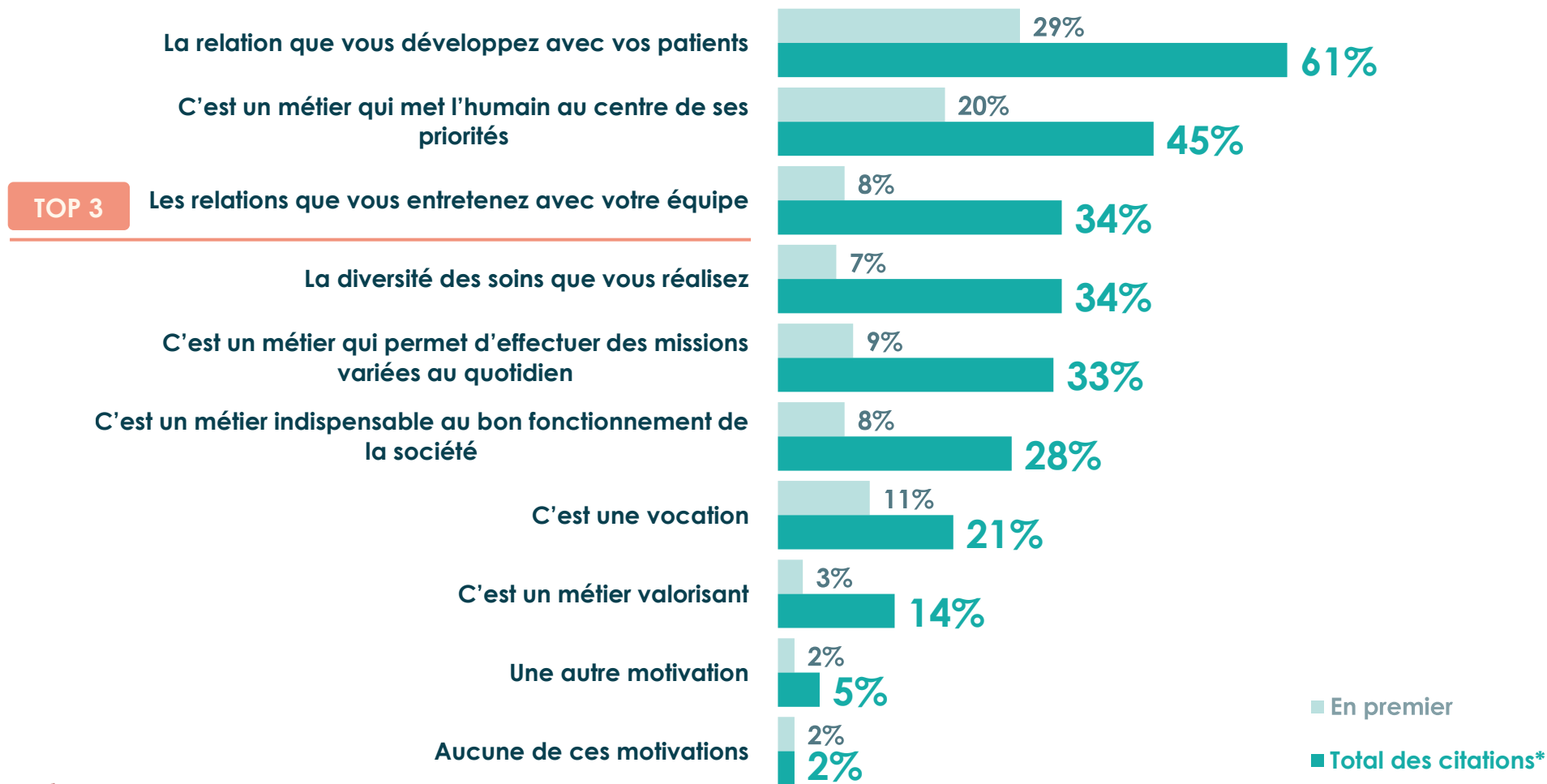
NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



LES ÉLÉMENTS LES PLUS MOTIVANTS DANS L'EXERCICE DE SON MÉTIER

QUESTION : Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui vous motivent le plus dans l'exercice de votre métier ? En premier ? Et ensuite ?





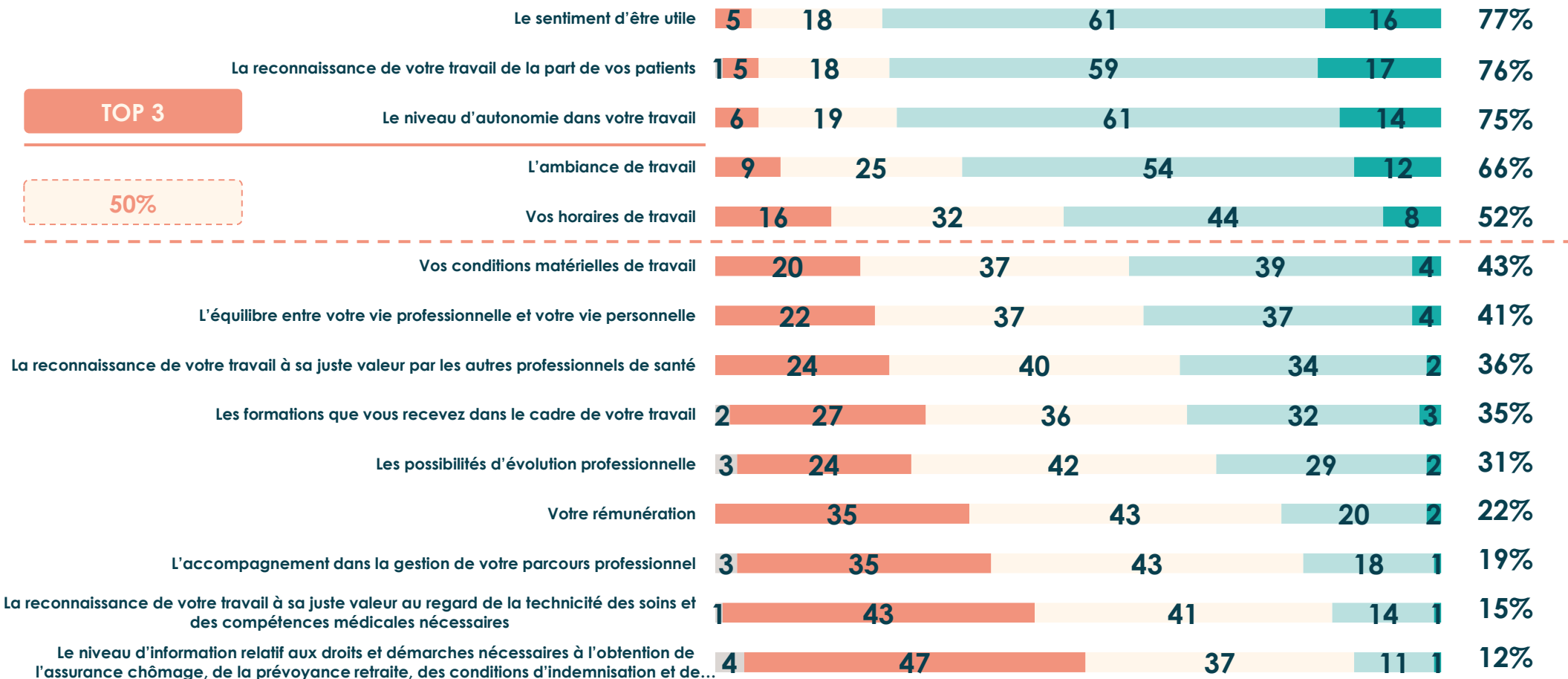
LA SATISFACTION DÉTAILLÉE À L'ÉGARD DE LA SITUATION PROFESSIONNELLE ACTUELLE

QUESTION : Pour chacun des aspects suivants de votre vie professionnelle, diriez-vous que vous en êtes satisfait(e) ou pas satisfait(e) ?

TOTAL
SATISFAIT.E

COMPARATIF
NORME IFOP 2021

auprès des salariés
Français



84%

-

87%

77%

-

75%

76%

-

61%

51%

53%

57%

-

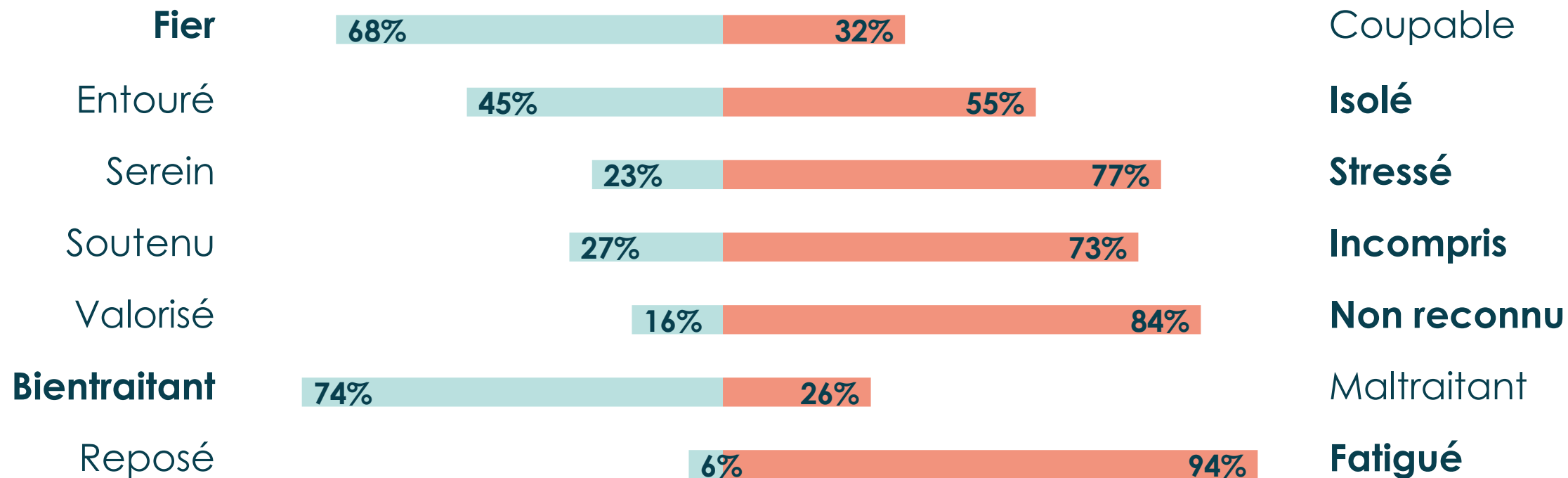
-

■ Non concerné(e) ■ Pas du tout satisfait(e) ■ Plutôt pas satisfait(e) ■ Plutôt satisfait(e) ■ Très satisfait(e)



L'ÉTAT D'ESPRIT DANS LE CADRE DE SON TRAVAIL

QUESTION : D'une manière générale, comment décririez-vous votre état d'esprit lorsque vous travaillez ?
Vous vous sentez plutôt...



Récapitulatif

Plus d'éléments positifs que négatifs 29%

Plus d'éléments négatifs que positifs 71%



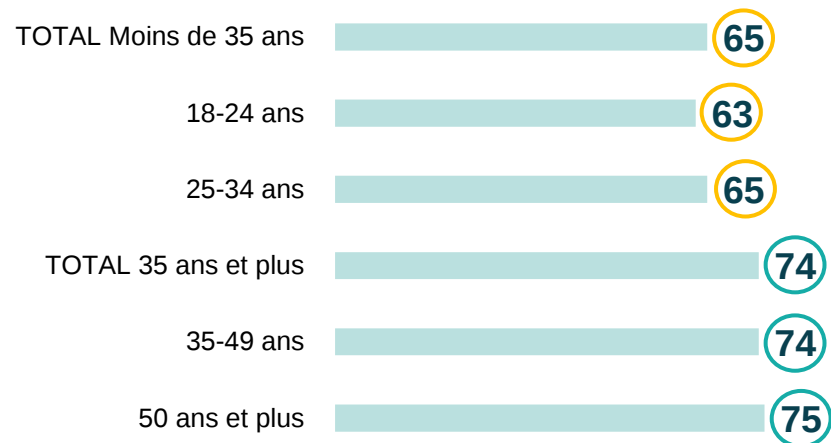
L'ÉTAT D'ESPRIT DANS LE CADRE DE SON TRAVAIL RÉCAPITULATIF



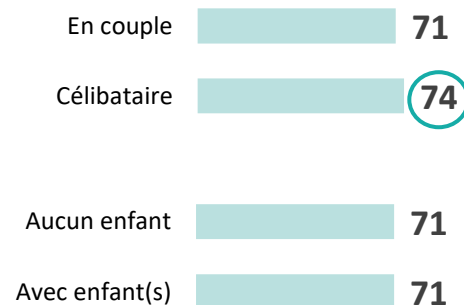
PLUS D'ÉLÉMENTS NÉGATIFS QUE POSITIFS

Moyenne : **71%**

ÂGE



SITUATION DE COUPLE & PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER



STATUT D'AIDANT.E



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



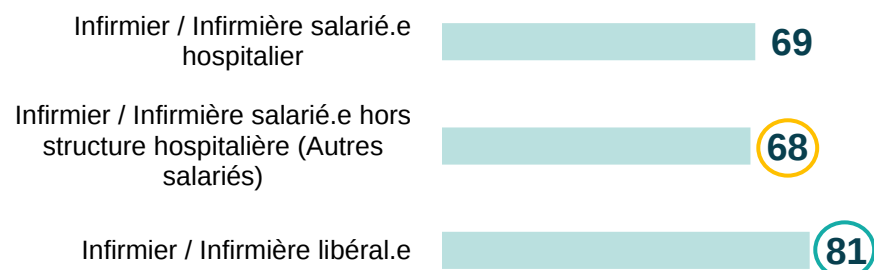
L'ÉTAT D'ESPRIT DANS LE CADRE DE SON TRAVAIL RÉCAPITULATIF



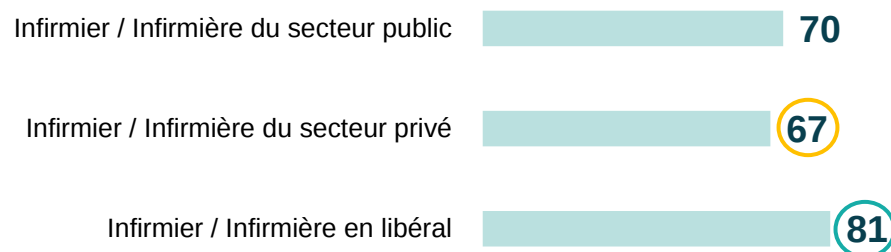
PLUS D'ÉLÉMENTS NÉGATIFS QUE POSITIFS

Moyenne : **71%**

STRUCTURE D'EXERCICE



SECTEUR D'EXERCICE



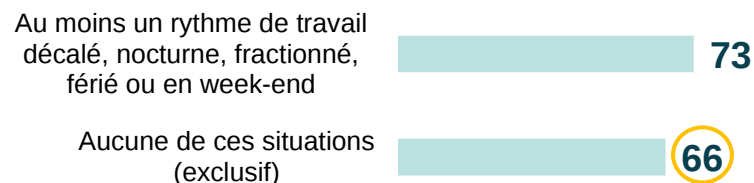
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



LE REGARD SUR LE CHOIX DE SON MÉTIER AVEC DU RECUL

QUESTION : Avec du recul, si vous aviez la possibilité de revenir en arrière, choisiriez-vous de nouveau le métier d'infirmier / infirmière ?



**TOTAL
CHOISIRAIENT DE
NOUVEAU LE MÉTIER
D'INFIRMIER**

40%





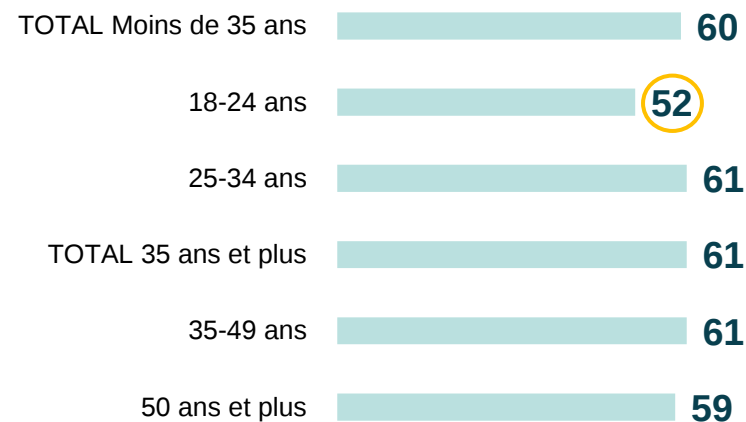
LE REGARD SUR LE CHOIX DE SON MÉTIER AVEC DU RECU



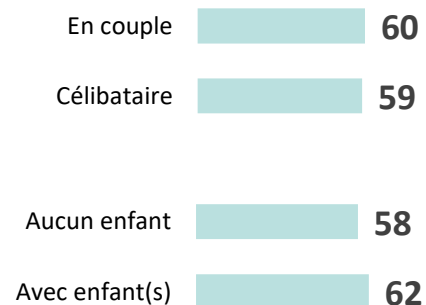
TOTAL NE CHOISIRAIENT PLUS LE MÉTIER D'INFIRMIER

Moyenne : **60%**

ÂGE



SITUATION DE COUPLE & PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER



STATUT D'AIDANT.E



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



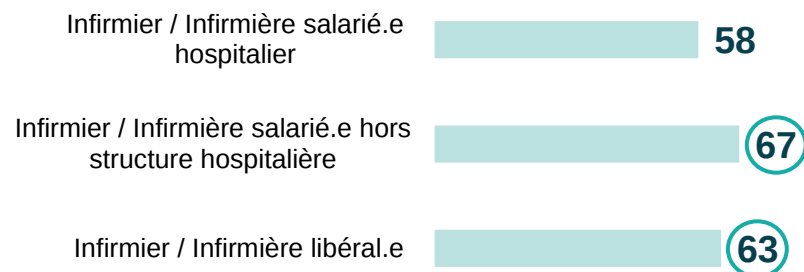
LE REGARD SUR LE CHOIX DE SON MÉTIER AVEC DU RECUL



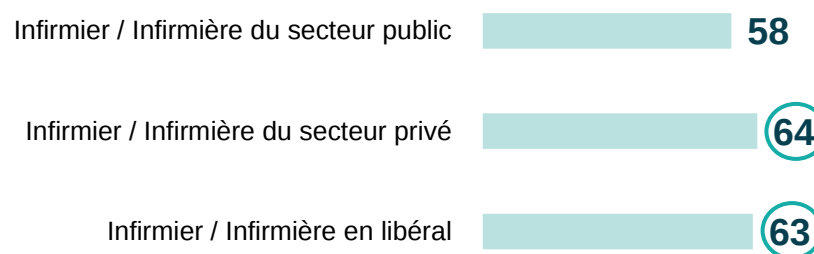
TOTAL NE CHOISIRAIENT PLUS LE MÉTIER D'INFIRMIER

Moyenne : **60%**

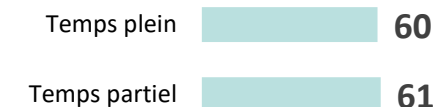
STRUCTURE D'EXERCICE



SECTEUR D'EXERCICE



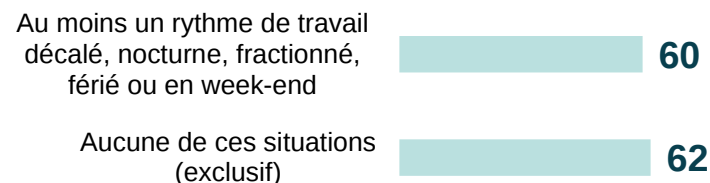
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux

LES DIFFICULTÉS ET PROBLÈMES DE SANTÉ RENCONTRÉS DANS L'EXERCICE DE SON MÉTIER



02

LES RÉSULTATS

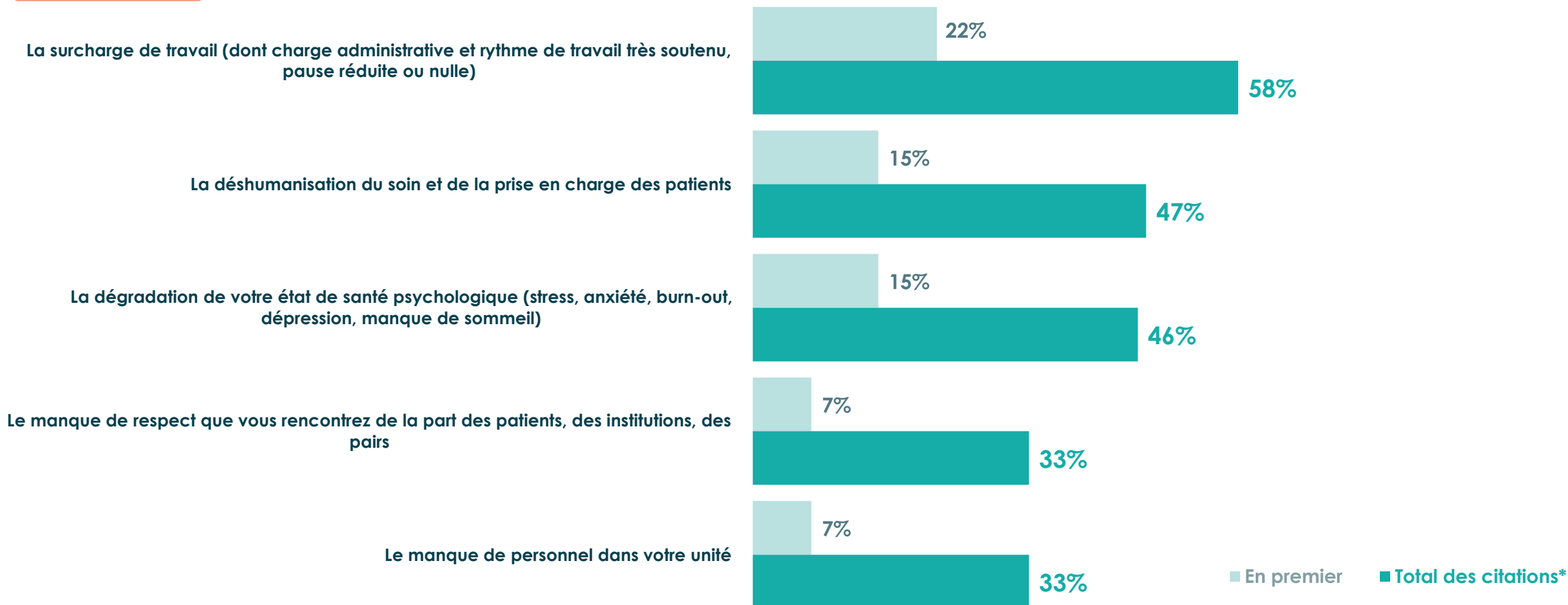




LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE SON MÉTIER

QUESTION : Dans le cadre de votre métier, au quotidien, quelles sont les difficultés majeures que vous rencontrez ? En premier ? Et ensuite ?

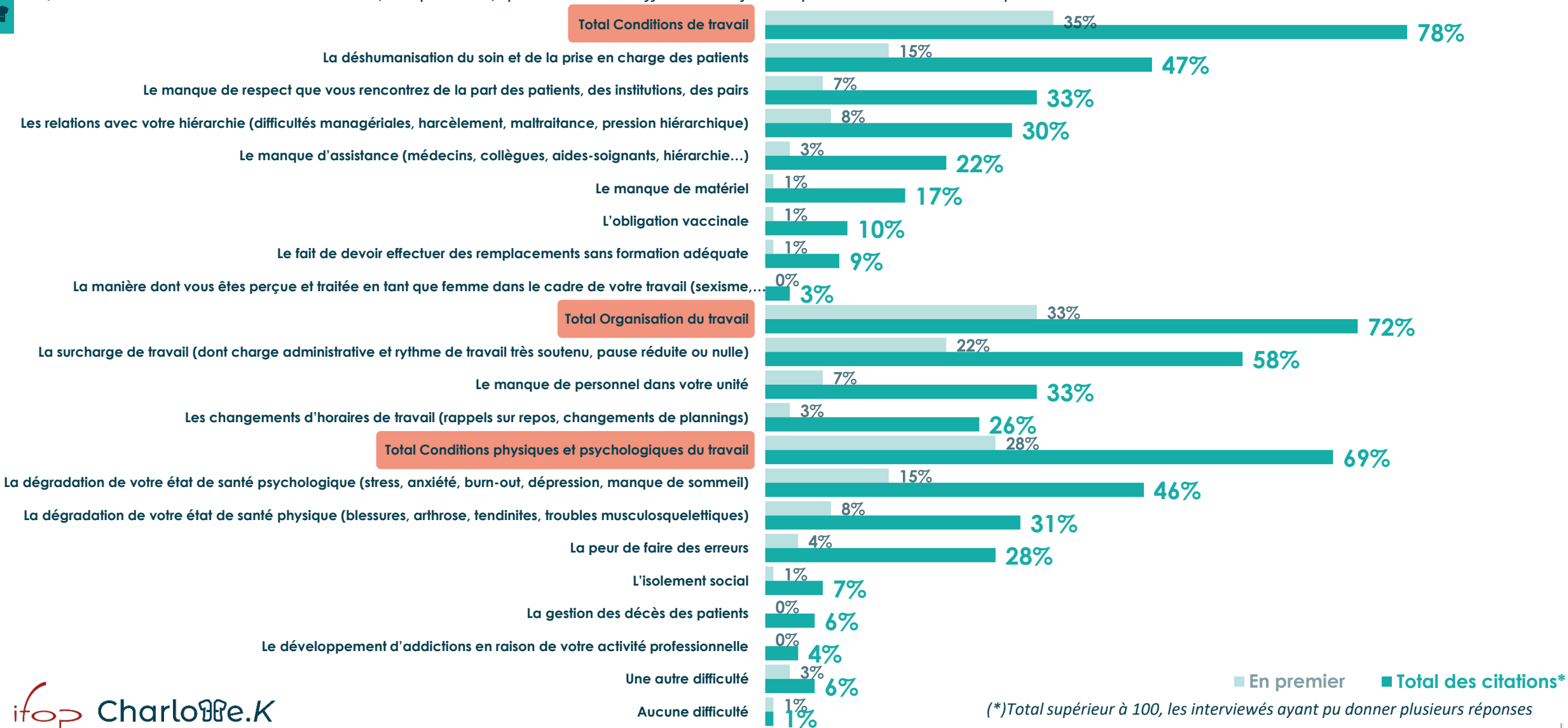
TOP 5





LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE SON MÉTIER

QUESTION : Dans le cadre de votre métier, au quotidien, quelles sont les difficultés majeures que vous rencontrez ? En premier ? Et ensuite ?





LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE SON MÉTIER

QUESTION : Dans le cadre de votre métier, au quotidien, quelles sont les difficultés majeures que vous rencontrez ? En premier ? Et ensuite ?

Récapitulatif



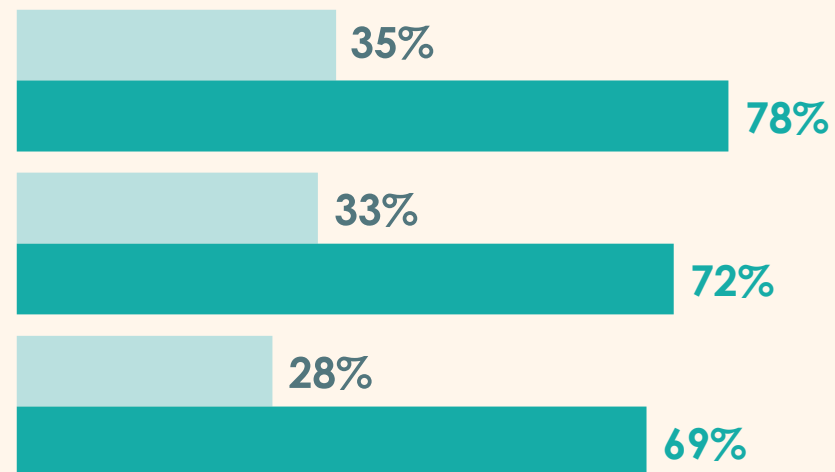
Total Conditions de travail



Total Organisation du travail



Total Conséquences physiques et psychologiques du travail



■ En premier ■ Total des citations*



LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE SON MÉTIER

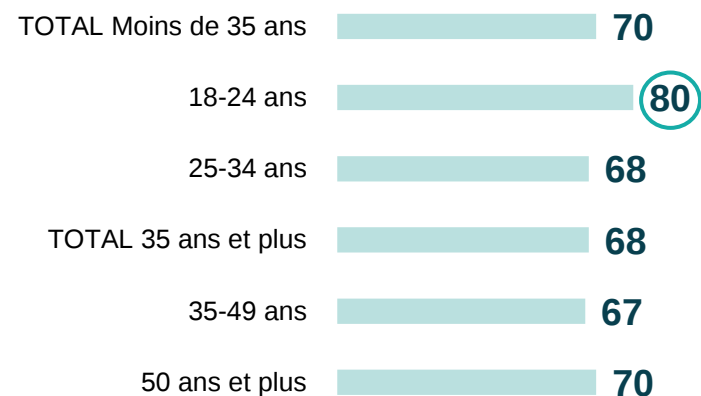


TOTAL CONSÉQUENCES PHYSIQUES ET PSYCHOLOGIQUES DU TRAVAIL

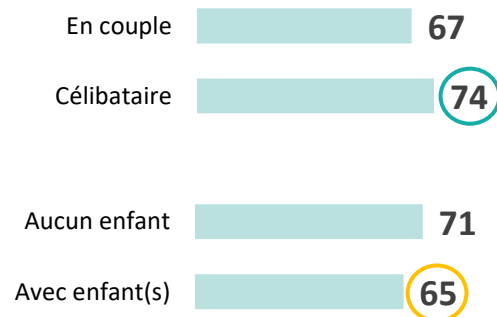
TOTAL DES CITATIONS

Moyenne : **69%**

ÂGE



SITUATION DE COUPLE & PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER



STATUT D'AIDANT.E



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE SON MÉTIER

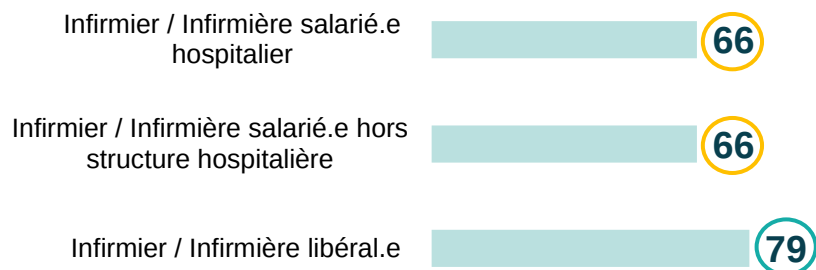


TOTAL CONSÉQUENCES PHYSIQUES ET PSYCHOLOGIQUES DU TRAVAIL

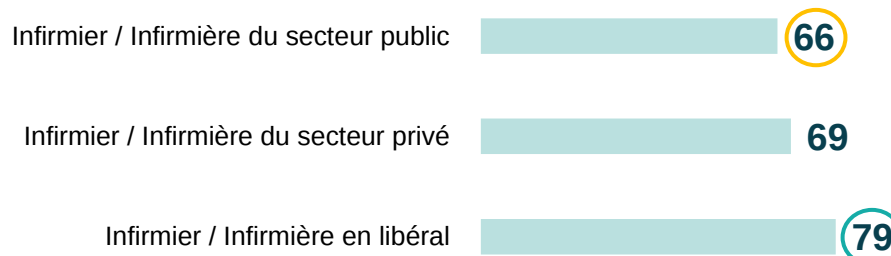
TOTAL DES CITATIONS

Moyenne : **69%**

STRUCTURE D'EXERCICE



SECTEUR D'EXERCICE



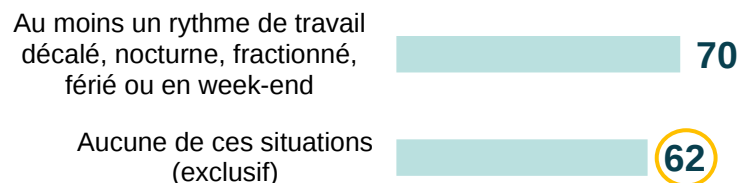
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



NOTE DE LECTURE

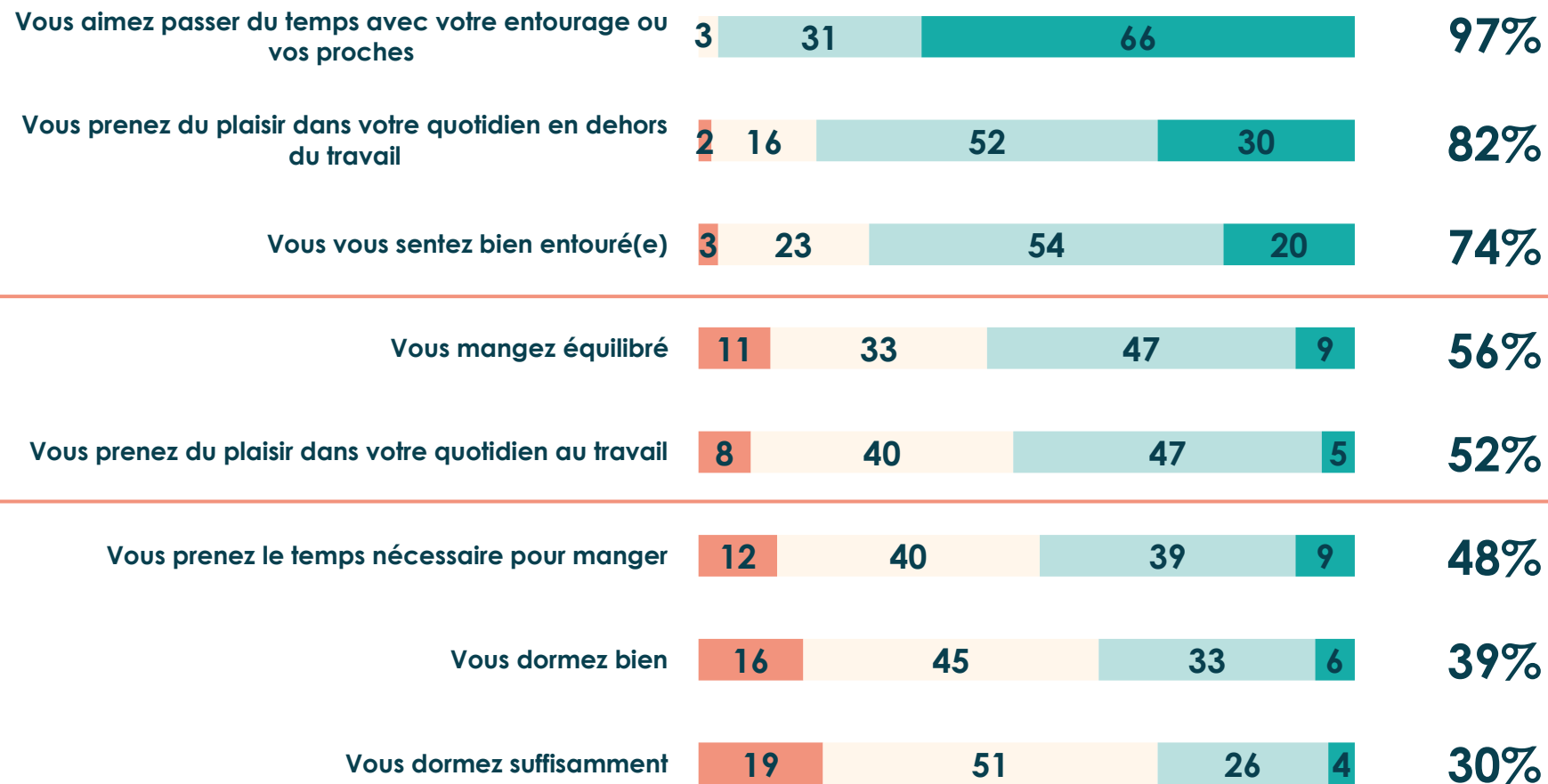
- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



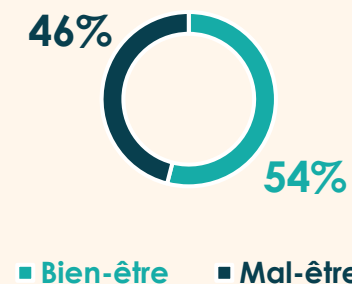
L'ÉVALUATION DE SON NIVEAU DE BIEN-ÊTRE

QUESTION : Personnellement, diriez-vous que...?

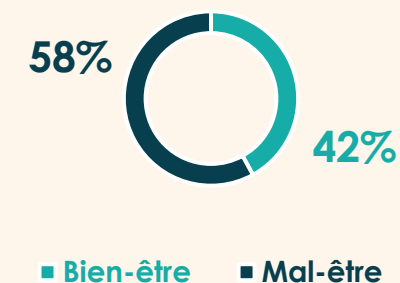
TOTAL OUI



Récapitulatif 1



Récapitulatif 2 *



* NB : Ce récapitulatif prend en compte uniquement les items suivants :

- Vous dormez suffisamment
- Vous dormez bien
- Vous prenez le temps nécessaire pour manger
- Vous mangez équilibré
- Vous prenez du plaisir dans votre quotidien au travail



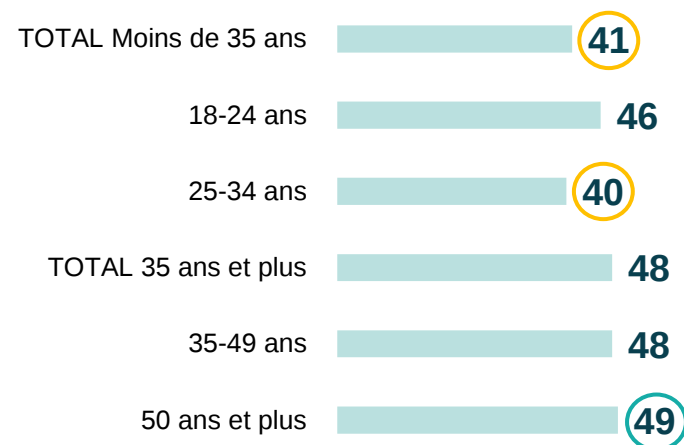
L'ÉVALUATION DE SON NIVEAU DE BIEN-ÊTRE



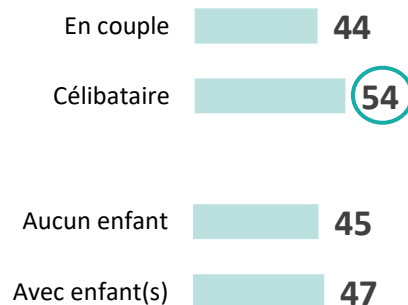
TOTAL MAL-ÊTRE

Moyenne : **46%**

ÂGE



SITUATION DE COUPLE & PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER



STATUT D'AIDANT.E



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



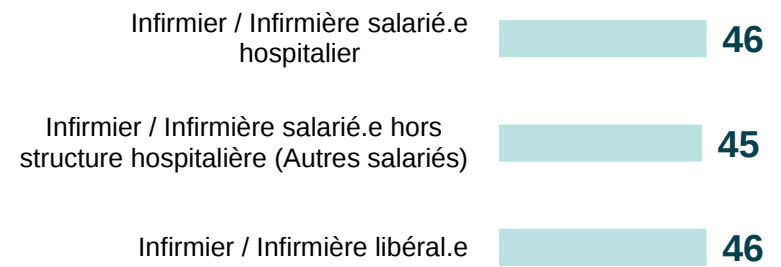
L'ÉVALUATION DE SON NIVEAU DE BIEN-ÊTRE



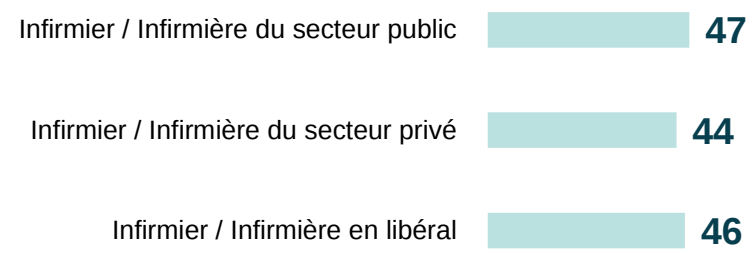
TOTAL MAL-ÊTRE

Moyenne : **46%**

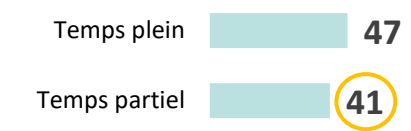
STRUCTURE D'EXERCICE



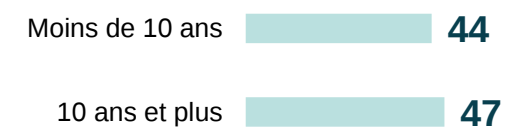
SECTEUR D'EXERCICE



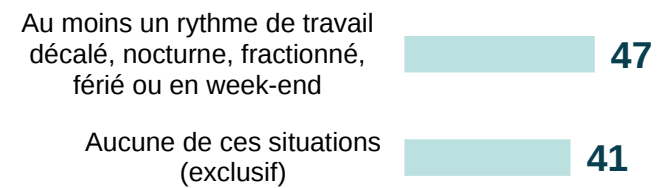
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



LE NOMBRE DE JOURS D'ARRÊT DE TRAVAIL DEPUIS DÉBUT 2022

QUESTION : Vous personnellement, depuis début 2022, combien de jour(s) avez-vous été arrêté(e) dans le cadre de votre travail ?

La question porte sur tous les arrêts liés à une maladie, que la cause soit d'ordre professionnelle, personnelle, un accident de travail ou un accident de trajet. Elle ne porte pas sur des arrêts tels que des congés, des RTT ou des absences exceptionnelles accordées par votre employeur (naissance, mariage, décès...).

COMPARATIF
NORME IFOP 2022

auprès des salariés
Français

A été arrêté.e au moins un jour depuis début 2022 **60%**

Absentéisme court / perlé **12%**

1 jour **2%**

Entre 2 et 4 jours **9%**

Absentéisme moyennement long **35%**

Entre 5 et 9 jours **13%**

Entre 10 et 19 jours **11%**

Entre 20 et 49 jours **11%**

Absentéisme long (50 jours et plus) **14%**

N'a été arrêté.e aucun jour **40%**

NOMBRE MOYEN DE
JOURS D'ARRÊT

17 jours

50%

16%

3%

13%

27%

15%

7%

5%

7%

50%

9,7 jours



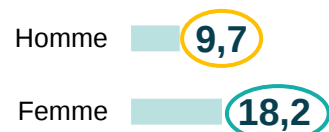
LE NOMBRE DE JOURS D'ARRÊT DE TRAVAIL DEPUIS DÉBUT 2022



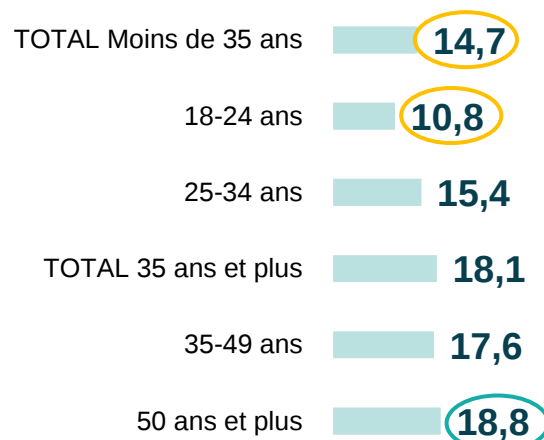
NOMBRE MOYEN DE JOURS D'ARRÊT DEPUIS DÉBUT 2022

Moyenne : **17 jours**

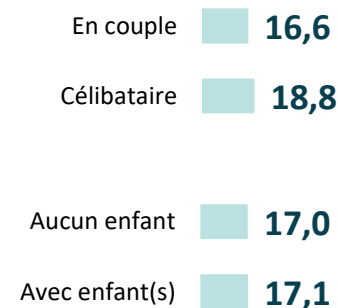
GENRE



ÂGE



SITUATION DE COUPLE & PRÉSENCE D'ENFANTS AU FOYER



STATUT D'AIDANT.E



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



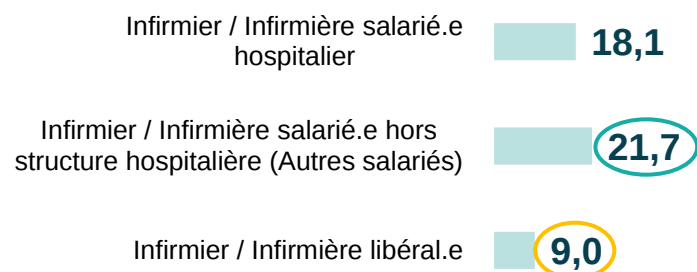
LE NOMBRE DE JOURS D'ARRÊT DE TRAVAIL DEPUIS DÉBUT 2022



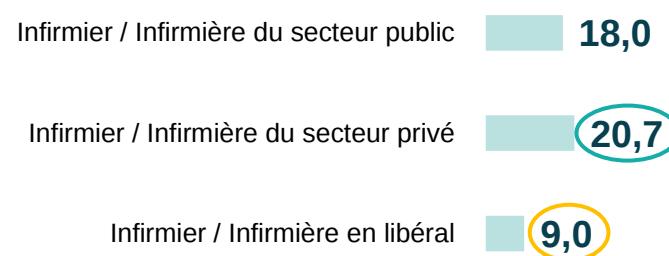
NOMBRE MOYEN DE JOURS D'ARRÊT DEPUIS DÉBUT 2022

Moyenne : **17 jours**

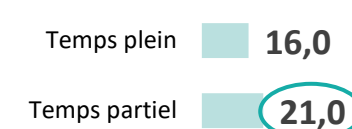
STRUCTURE D'EXERCICE



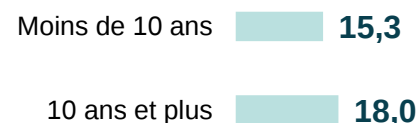
SECTEUR D'EXERCICE



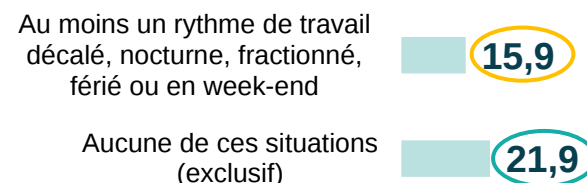
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



LES MOTIFS D'ARRÊT DE TRAVAIL DEPUIS DÉBUT 2022

QUESTION : Vous avez dit avoir été arrêté(e) depuis début 2022. Quel(s) en étai(en)t le(s) motif(s) ?

Base: ceux ayant été arrêté au moins 1 jour depuis début 2022, soit 60% de l'échantillon



Une ou plusieurs contaminations dues à la COVID-19



Une maladie ordinaire ou saisonnière comme la grippe, les bronchites, les gastro-entérites etc.



Des risques Psycho-Sociaux (RPS) comme les situations de stress.



Des troubles musculosquelettiques (TMS)



Un accident de travail



Une ou plusieurs périodes d'isolement car vous étiez cas contact de personne(s) ayant la COVID-19



Une maladie chronique comme le diabète, l'arthrose



Une pathologie lourde comme un cancer



Un autre motif



Hommes : 16%
Femmes : 29%

NOMBRE MOYEN
DE MOTIFS
DONNÉS

1,4

- Burn out, dépression, épuisement professionnel
- Interventions chirurgicales, opérations
- Grossesses, fausses couches
- Garde d'enfants malades
- Hernies discales, lombalgies, tendinites
- Accidents de trajet (voiture), de sport ou domestique

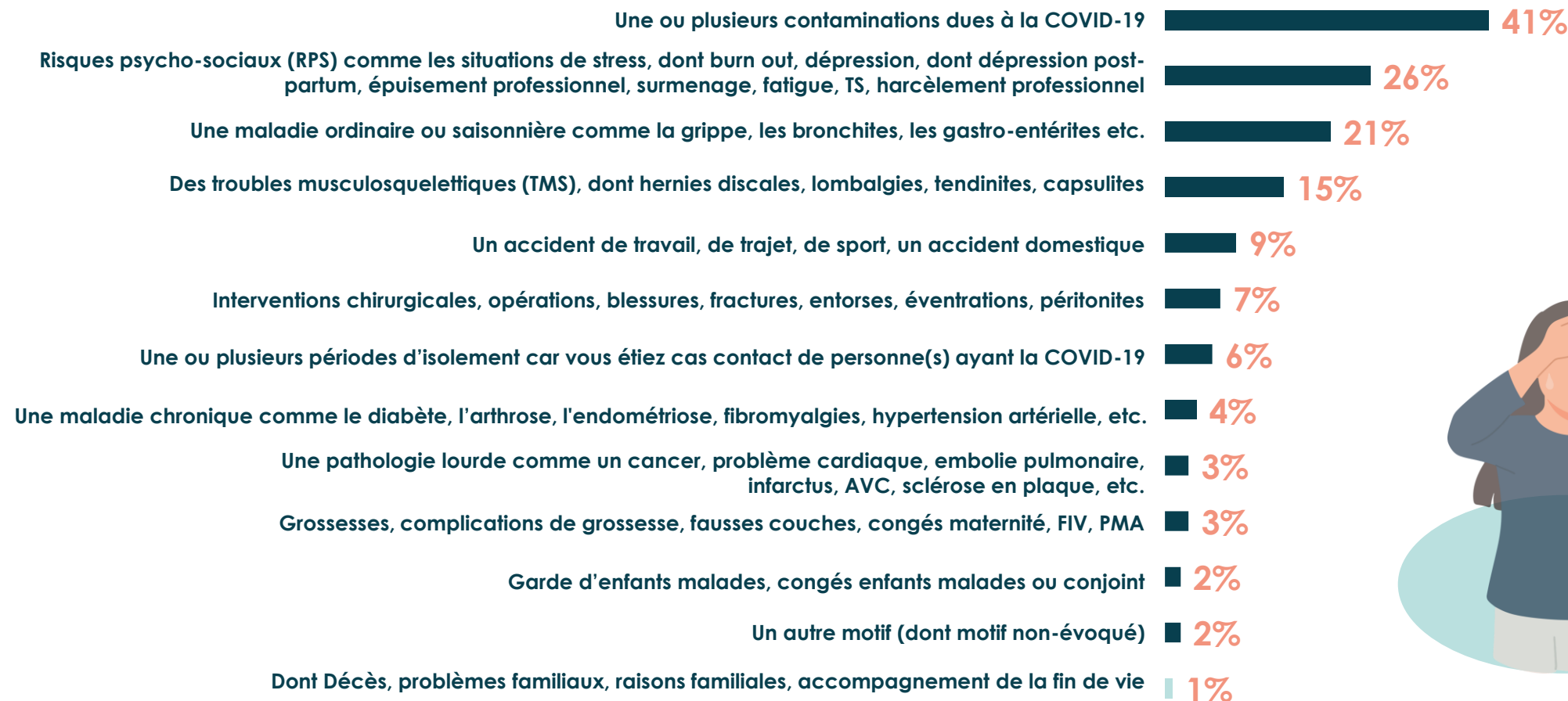


LES MOTIFS D'ARRÊT DE TRAVAIL DEPUIS DÉBUT 2022

POSTE AUTRE REPOURCENTÉ

QUESTION : Vous avez dit avoir été arrêté(e) depuis début 2022. Quel(s) en étai(en)t le(s) motif(s) ?

Base: ceux ayant été arrêté au moins 1 jour depuis début 2022, soit 60% de l'échantillon



LE REGARD SUR LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE EN MATIÈRE DE SANTÉ



02

LES RÉSULTATS

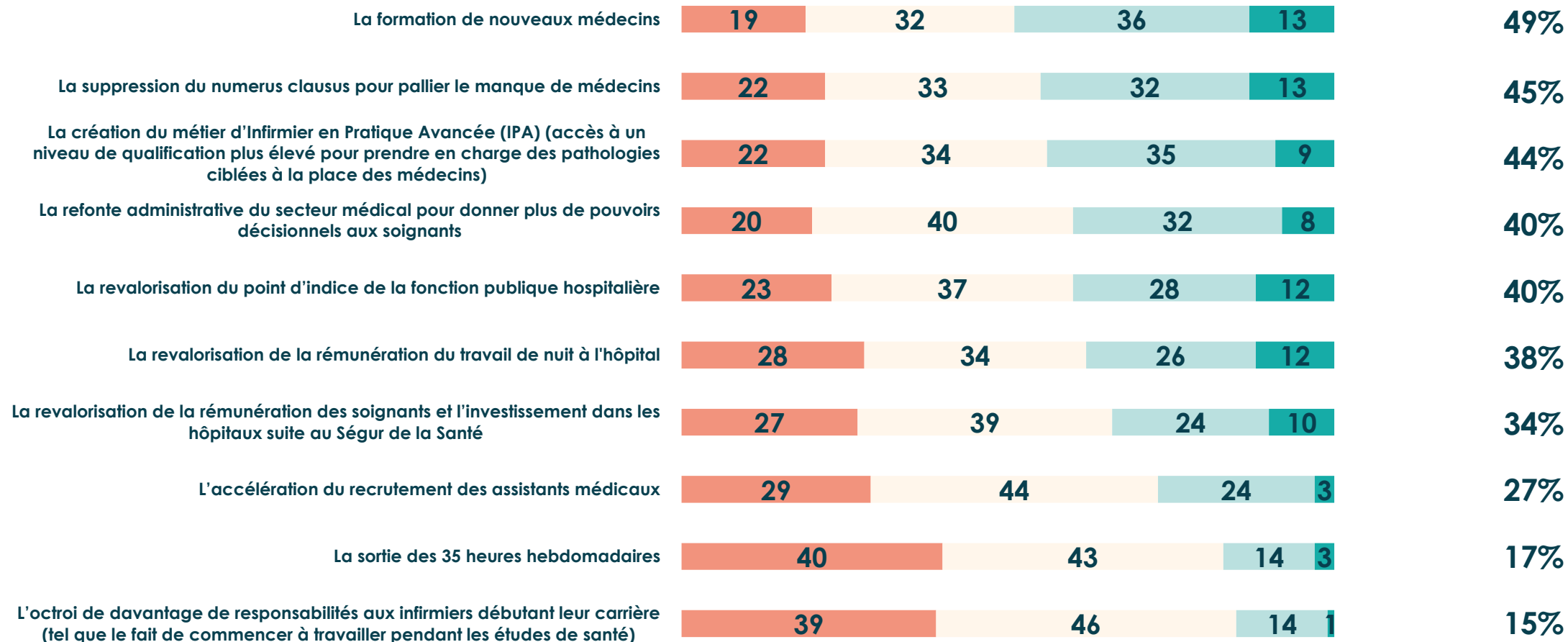




LE JUGEMENT SUR L'EFFICACITÉ DES MESURES PROPOSÉES PAR EMMANUEL MACRON

QUESTION : *Au regard de l'actualité du soin en France, les mesures suivantes proposées par Emmanuel Macron et son gouvernement vous semblent-elles efficaces ou pas efficaces pour remédier aux difficultés du secteur de la santé ?*

TOTAL EFFICACE



LES LEVIERS D'ACTION POUR FIDÉLISER ET AIDER LES INFIRMIERS, AU TRAVAIL ET EN DEHORS DU TRAVAIL



02

LES RÉSULTATS

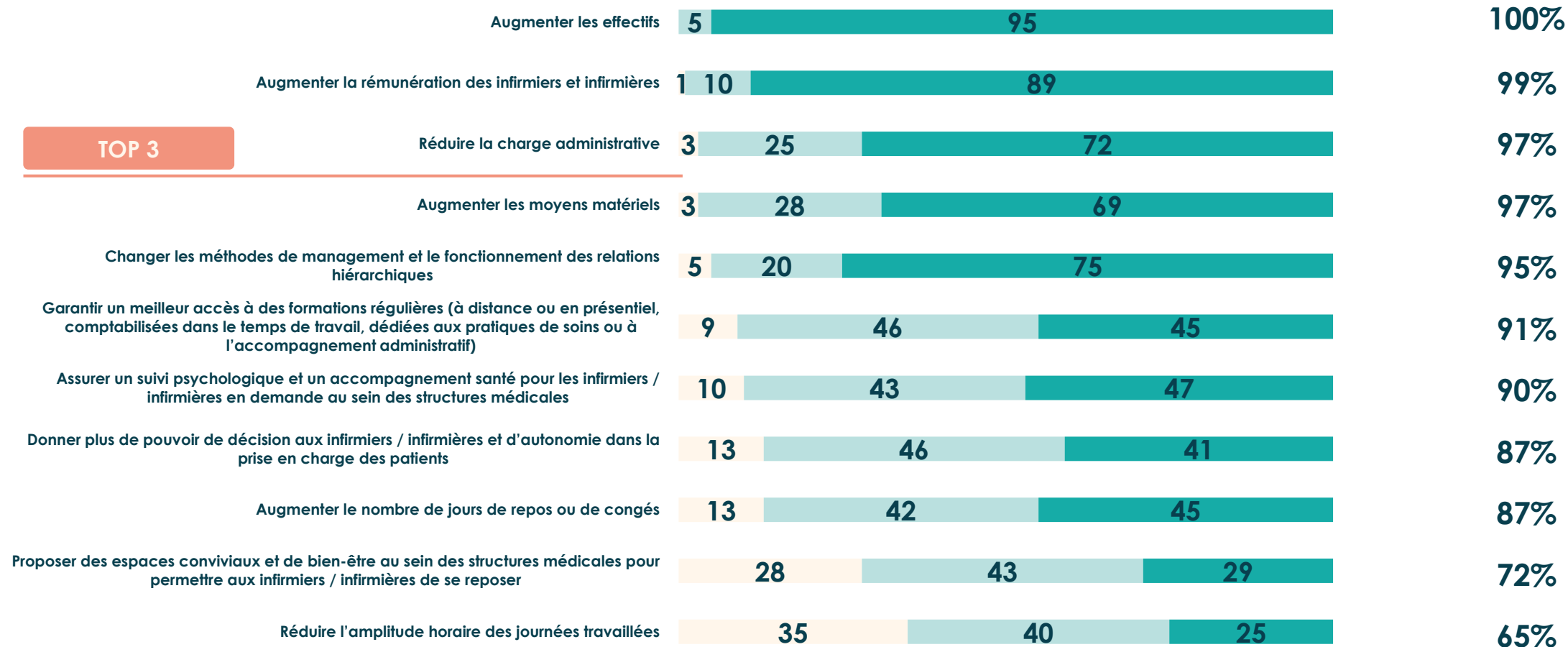




LES ACTIONS PRIORITAIRES À METTRE EN PLACE AU SEIN DES STRUCTURES MÉDICALES

QUESTION : Et d'après vous, quelles seraient les solutions prioritaires, importantes mais pas prioritaires, ou secondaires à mettre en place au sein des structures médicales pour pallier aux difficultés actuelles ?

TOTAL PRIORITAIRE OU IMPORTANTE





LES SOLUTIONS À METTRE EN PLACE POUR UN MIEUX-ÊTRE INFIRMIER EN DEHORS DES STRUCTURES MÉDICALES

QUESTION : Et en dehors des structures médicales, quelles seraient selon vous les solutions à mettre en place pour un mieux-être infirmier ? En premier ? En second ?



TOP 3



(*)Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES INFIRMIERS : BILAN DE CARRIÈRE, ÉVOLUTION, RECONVERSION



02

LES RÉSULTATS



LES DIFFÉRENTES SITUATIONS RENCONTRÉES AU COURS DES DEUX DERNIÈRES ANNÉES

QUESTION : Au cours des deux dernières années, avez-vous rencontré les situations suivantes :



22%

ont déjà été informé(e)s des différentes possibilités d'évolution professionnelle qui s'offrent à eux dans le secteur de la santé

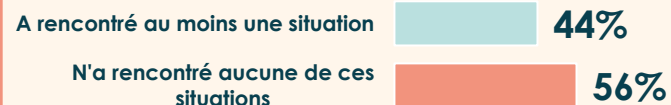
22%

ont déjà été accompagné(e) par leur employeur pour bénéficier de formations afin d'évoluer professionnellement dans leur métier

16%

ont déjà été effectué un bilan de compétences afin de mieux définir leur profil et projet professionnels (compétences et qualités, besoins et attentes)

Récapitulatif





LE PARCOURS IDÉAL DANS LE CADRE D'UNE POTENTIELLE ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

QUESTION : Si vous deviez envisager une évolution professionnelle dans les années à venir, quelle serait selon vous le parcours idéal ?

Vous souhaiteriez poursuivre le métier d'infirmier / infirmière là où vous l'exercez actuellement **21%**

Vous souhaiteriez poursuivre le métier d'infirmier / infirmière dans une autre structure ou dans une autre spécialité **19%**

Vous souhaiteriez vous lancer en tant qu'infirmier / infirmière libéral(e) **3%**

Vous souhaiteriez vous mettre à mi-temps en tant qu'infirmier / infirmière et développer en parallèle une autre activité professionnelle dans le secteur de la santé **9%**

Vous souhaiteriez vous mettre à mi-temps en tant qu'infirmier / infirmière et développer en parallèle une autre activité professionnelle qui n'a rien à voir avec le secteur de la santé **8%**

Vous souhaiteriez arrêter le métier d'infirmier / infirmière et vous reconverter dans le secteur de la médecine alternative (exemple : médecine douce, naturopathie, ergothérapie, etc.) **9%**

Vous souhaiteriez arrêter le métier d'infirmier / infirmière et vous reconverter dans un autre métier du secteur de la santé hors médecine alternative **8%**

Vous souhaiteriez arrêter le métier d'infirmier / infirmière et vous reconverter dans un métier qui n'a rien à voir avec le secteur de la santé **23%**



79% ENVISAGERAIENT UNE ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE AILLEURS QUE LÀ OÙ ILS EXERCENT ACTUELLEMENT

57% ENVISAGERAIENT UNE ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE DANS UN AUTRE MÉTIER QUE CELUI D'INFIRMIER / INFIRMIÈRE



LA CONCRÉTISATION D'UN PROJET D'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE DANS UN AUTRE MÉTIER QUE CELUI D'INFIRMIER

QUESTION : Dans le cadre d'une potentielle évolution professionnelle, vous avez déclaré envisager de vous ouvrir à une autre profession que celle d'infirmier/ infirmière. Souhaiteriez-vous plutôt voir ce projet se concrétiser:

Base: Aux personnes qui envisageraient une évolution professionnelle dans un autre métier que celui d'infirmier , soit **57%** de l'échantillon



En vous lançant dans l'entrepreneuriat / auto-entrepreneuriat / freelancing

29%



En rejoignant une structure, un établissement ou une entreprise déjà existant(e)

31%



Vous ne savez pas

40%

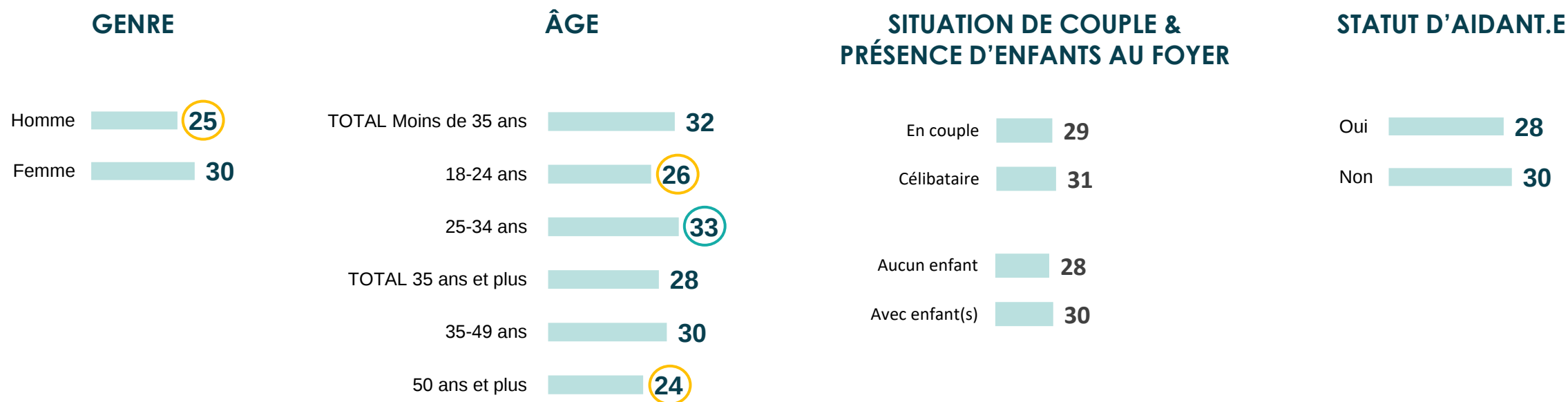


LA CONCRÉTISATION D'UN PROJET D'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE DANS UN AUTRE MÉTIER QUE CELUI D'INFIRMIER



ENTREPRENEURIAT / AUTO-ENTREPRENEURIAT / FREELANCING

Moyenne : **29%**



NOTE DE LECTURE

-  Significativement plus nombreux
-  Significativement moins nombreux



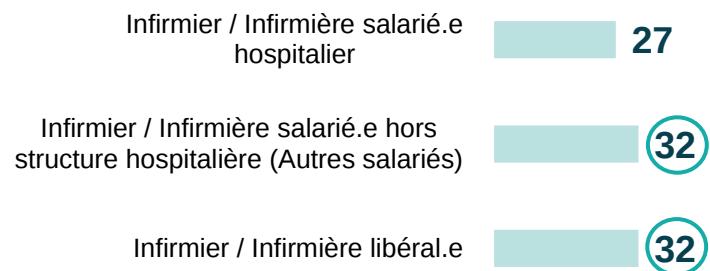
LA CONCRÉTISATION D'UN PROJET D'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE DANS UN AUTRE MÉTIER QUE CELUI D'INFIRMIER



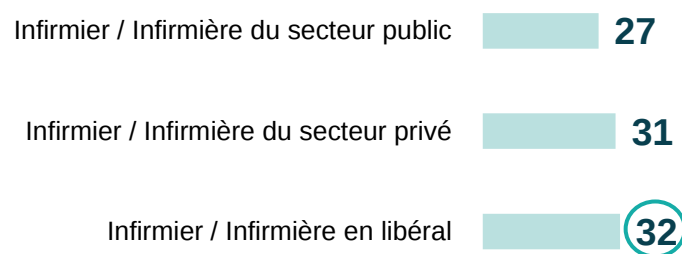
ENTREPRENEURIAT / AUTO-ENTREPRENEURIAT / FREELANCING

Moyenne : **29%**

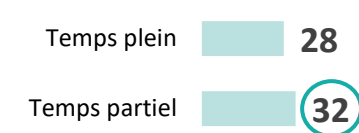
STRUCTURE D'EXERCICE



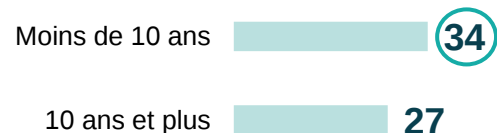
SECTEUR D'EXERCICE



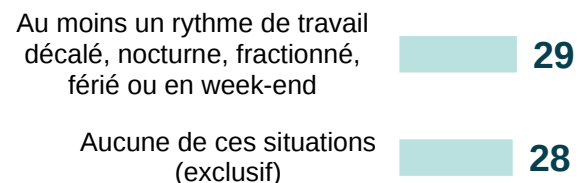
TEMPS DE TRAVAIL



ANCIENNETÉ DANS LE MÉTIER



RYTHME DE TRAVAIL



NOTE DE LECTURE

- Significativement plus nombreux
- Significativement moins nombreux



LES FREINS PERÇUS DE L'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

QUESTION : Vous avez déclaré pouvoir envisager prochainement d'évoluer professionnellement dans une autre structure, sous un autre statut ou en changeant de métier. Quels seraient selon vous les raisons qui pourraient vous en empêcher ? En premier ? Et ensuite ?

Base: Aux personnes qui envisageraient une évolution professionnelle ailleurs que là où ils exercent actuellement, soit **79%** de l'échantillon

TOP 5

Vous n'avez pas les moyens de financer une nouvelle formation

16%

37%

Vous ne pouvez pas vous permettre d'arrêter de travailler pour reprendre une formation ou n'avez pas la possibilité de vous former à un nouveau métier en parallèle de votre métier actuel

15%

34%

Vous craignez que ce changement puisse avoir des répercussions fortes sur votre vie personnelle en termes d'organisation

8%

25%

Vous aimez tout de même votre activité actuelle

8%

23%

Vous ne sauriez pas par où commencer

5%

21%

■ En premier

■ Total des citations*

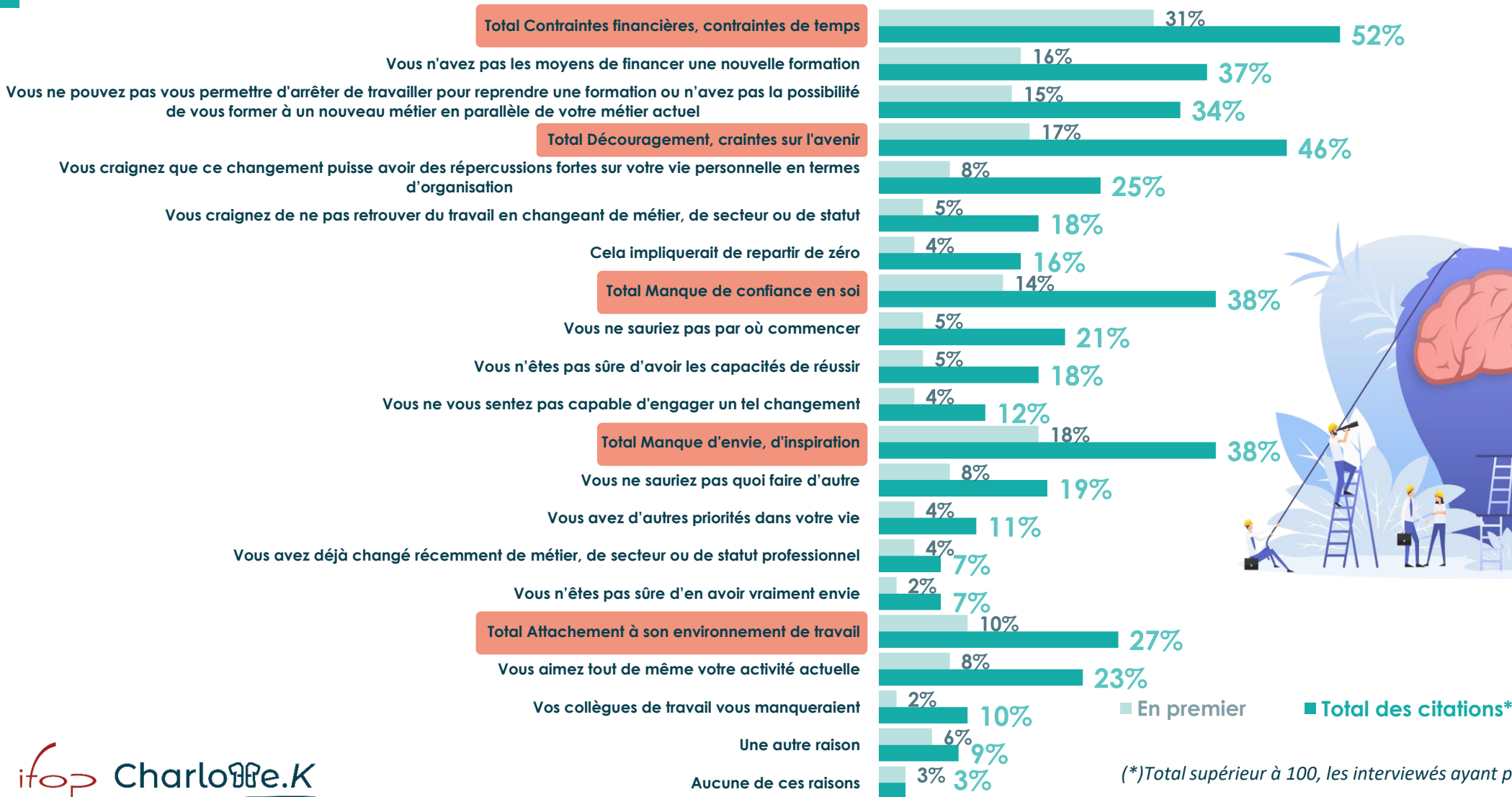




LES FREINS PERÇUS DE L'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

QUESTION : Vous avez déclaré pouvoir envisager prochainement d'évoluer professionnellement dans une autre structure, sous un autre statut ou en changeant de métier. Quels seraient selon vous les raisons qui pourraient vous en empêcher ? En premier ? Et ensuite ?

Base: Aux personnes qui envisageraient une évolution professionnelle ailleurs que là où ils exercent actuellement, soit 79% de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

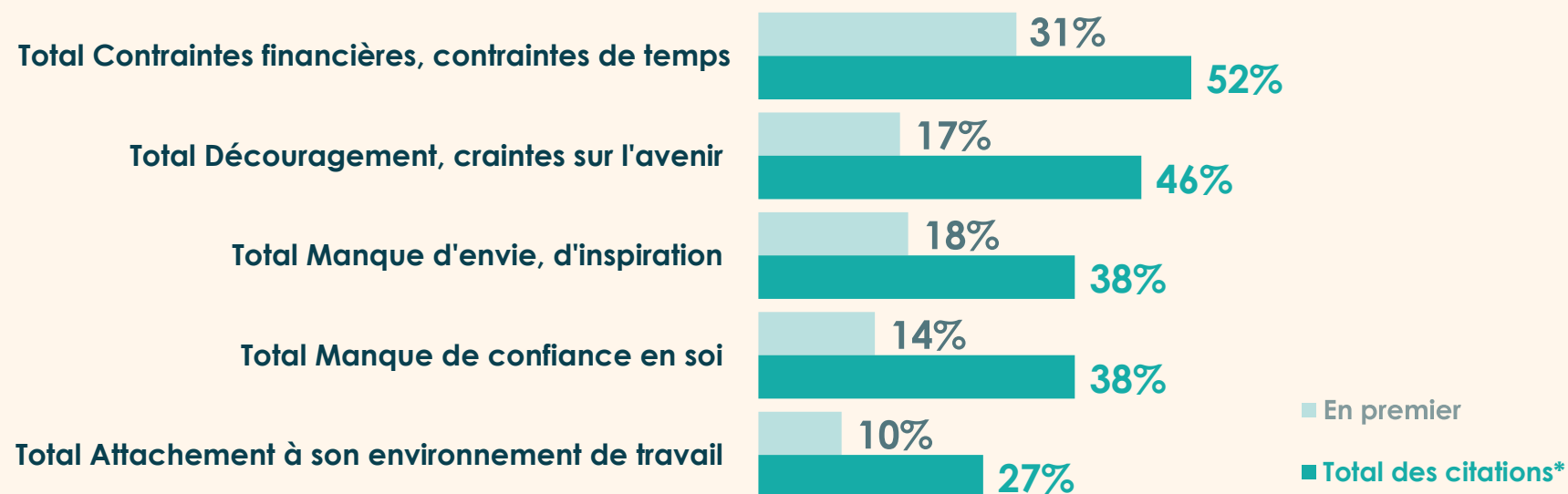


LES FREINS PERÇUS DE L'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

QUESTION : Vous avez déclaré pouvoir envisager prochainement d'évoluer professionnellement dans une autre structure, sous un autre statut ou en changeant de métier. Quels seraient selon vous les raisons qui pourraient vous en empêcher ? En premier ? Et ensuite ?

Base: Aux personnes qui envisageraient une évolution professionnelle, soit 69% de l'échantillon

Récapitulatif





LES SUGGESTIONS D'AMÉLIORATIONS POUR ENVISAGER PLUS SEREINEMENT SON AVENIR PROFESSIONNEL

QUESTION : Pour finir, quelles sont toutes les suggestions ou améliorations que vous souhaiteriez voir mises en place afin d'envisager plus sereinement votre avenir professionnel ?

Question ouverte, réponses non suggérées

TOTAL TRAVAIL - ORGANISATION

- La formation, pouvoir se former, pouvoir se reconverter via une formation, avoir une formation continue, des formations de qualité, une meilleure offre de formation
- Une meilleure organisation du travail, revoir les plannings / horaires, optimiser les rythmes de travail, pouvoir prendre des congés, une vie professionnelle mieux équilibrée avec la vie personnelle
- Revoir le management, un meilleur encadrement, de meilleurs rapports avec la hiérarchie, un management de qualité, un meilleur traitement par la hiérarchie des soignants
- Fournir un meilleur service aux patients, mieux soigner les patients, améliorer l'offre de soins, prendre soin des patients, bien faire son métier de soignant
- Revoir la place de l'administratif, moins d'administratif, déléguer la paperasserie administrative, soulager les soignants du poids de l'administratif
- Des meilleures conditions de travail, améliorer le bien-être au travail, un environnement de travail optimisé / amélioré
- Une meilleure évolution de carrière, pouvoir faire une mutation, évoluer pour accéder à d'autres postes
- Diminuer la charge de travail, définir un ratio de patients pour un agent, moins de surcharge de travail
- Davantage de professionnalisme / de compétences (de la part du personnel), des agents compétents / professionnels
- La fin de l'obligation vaccinale des soignants

57%

19%

17%

11%

9%

8%

8%

7%

5%

2%

1%



TOTAL FINANCES

- Une revalorisation salariale, augmenter les salaires, revoir les niveaux des salaires / primes, la reconnaissance financière
- Apporter une aide financière, donner des financements aux soignants, un apport financier
- Des moyens financiers, davantage d'argent pour l'hôpital / les agents, injecter de l'argent pour créer des postes / ouvrir des lits d'hôpital, mettre plus d'argent sur la table

44%

40%

4%

2%



LES SUGGESTIONS D'AMÉLIORATIONS POUR ENVISAGER PLUS SEREINEMENT SON AVENIR PROFESSIONNEL

QUESTION : Pour finir, quelles sont toutes les suggestions ou améliorations que vous souhaiteriez voir mises en place afin d'envisager plus sereinement votre avenir professionnel ?

Question ouverte, réponses non suggérées

TOTAL RECONNAISSANCE

- Davantage de reconnaissance, une meilleure reconnaissance, la reconnaissance du métier / de la profession
- Une reconnaissance des compétences, reconnaître les responsabilités du métier, la reconnaissance des formations du personnel, reconnaître le niveau professionnel
- L'écoute, être écouté, prendre l'avis des soignants, être entendu
- Davantage de respect, respecter le personnel, une meilleure considération, mieux considérer la profession
- La reconnaissance de la pénibilité du travail, ne pas oublier le côté pénible
- La reconnaissance des différents statuts, reconnaître les différentes spécialités, une reconnaissance du statut libéral
- Valoriser la profession, développer l'attractivité de la profession

39%

16%

10%

6%

6%

5%

4%

3%

TOTAL MOYENS

- Davantage de personnel, embaucher en nombre, recruter de nouveaux soignants, davantage de moyens humains, remplacer le personnel manquant
- Davantage de matériel, des moyens matériels augmentés, avoir du matériel de qualité, investir dans de nouveaux équipements

23%

20%

8%

TOTAL DIVERS

- Prendre en compte le côté humain, remettre l'humain en centre, fais preuve d'humanité (au lieu d'une gestion déshumanisée), une gestion humaine de l'hôpital
- Revoir le système de santé en profondeur, changer tout, repartir de zéro, changer la législation, une refonte du système de santé, une grande réforme de la santé
- Une meilleure retraite, partir plus tôt à la retraite, réduire la durée de cotisation, valoriser les retraites
- Une meilleure qualité d'études pour les soignants, un meilleur apprentissage à l'école, des diplômes qui sanctionnent un vrai niveau, améliorer les études des soignants
- Davantage d'autonomie, être moins contrôlé, plus de liberté pour les agents

20%

6%

5%

5%

3%

3%

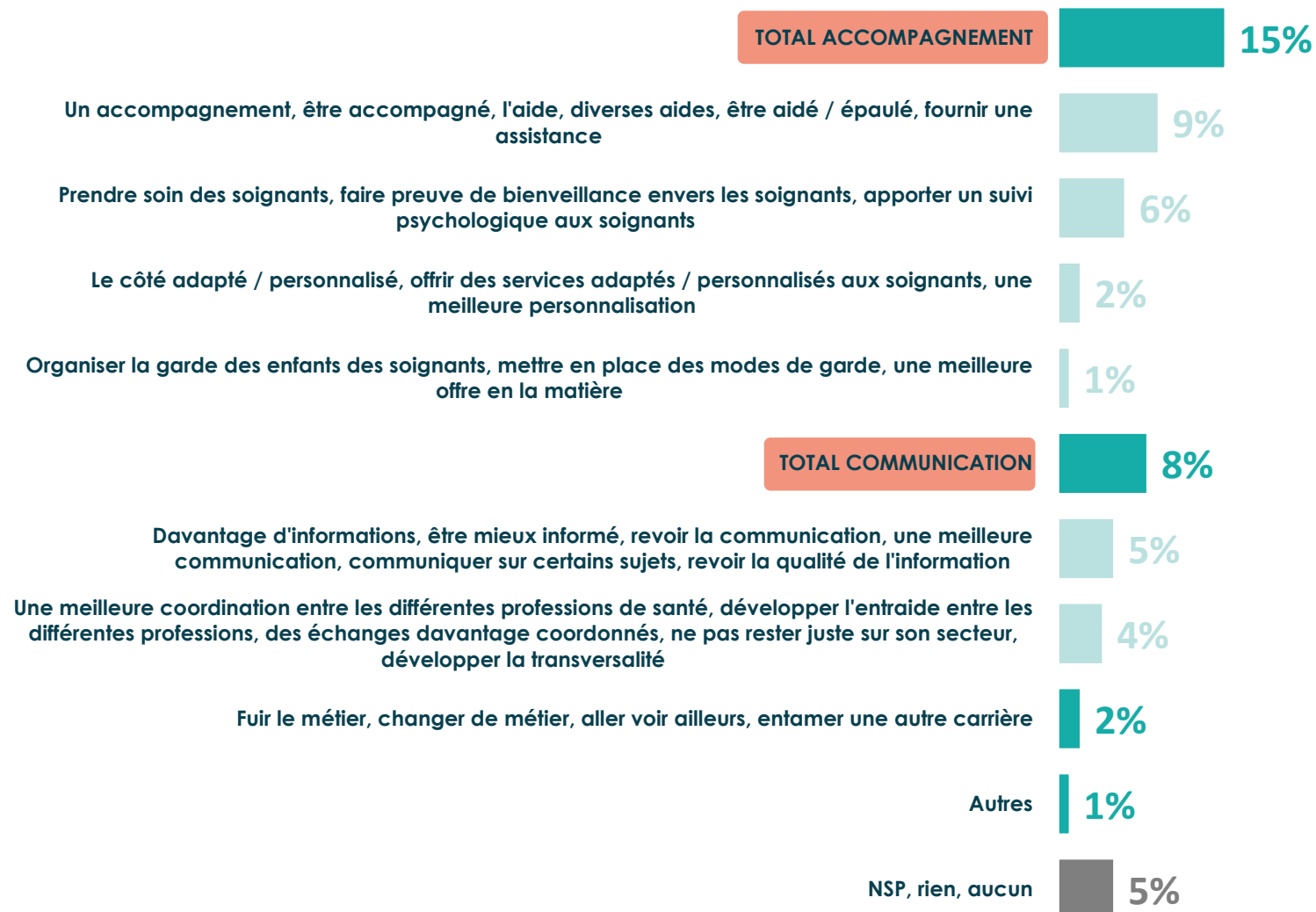




LES SUGGESTIONS D'AMÉLIORATIONS POUR ENVISAGER PLUS SEREINEMENT SON AVENIR PROFESSIONNEL

QUESTION : Pour finir, quelles sont toutes les suggestions ou améliorations que vous souhaiteriez voir mises en place afin d'envisager plus sereinement votre avenir professionnel ?

Question ouverte, réponses non suggérées





LES SUGGESTIONS D'AMÉLIORATIONS POUR ENVISAGER PLUS SEREINEMENT SON AVENIR PROFESSIONNEL

QUESTION : Pour finir, quelles sont toutes les suggestions ou améliorations que vous souhaiteriez voir mises en place afin d'envisager plus sereinement votre avenir professionnel ?

Question ouverte, réponses non suggérées



Mettre en place un accompagnement adapté pour monter en compétences et travailler sur le soutien hiérarchique pour favoriser la reconnaissance des talents et des qualités de chacun, pour gagner en confiance en soi, en crédibilité et en légitimité. Management inclusif et prenant en compte la diversité culturelle.

Développer les groupes de paroles et les structures dédiés au mieux être des soignants

Il faut augmenter les salaires et les possibilités d'évolution pour le métier d'infirmier. Il faut sortir de la hiérarchie médicale car les infirmiers ont aussi des compétences qui doivent être mieux reconnues. Il faut plus d'autonomie infirmière. **La fonction publique hospitalière doit mieux accompagner les reconversions.** Enfin il faut augmenter très sensiblement les effectifs.

Permettre aux femmes d'avoir des moyens de garde pour leurs enfants plus adaptés aux horaires décalés et avec un meilleur financement public. Le but : pouvoir accepter un travail, être sereine au travail (...) **Le plus important pour une personne ayant fait ce métier par vocation étant de ne pas se voir imposer une façon de l'exercer en désaccord total avec les valeurs fondatrices de notre métier de soignant.**



Tant qu'on ne cherchera pas œuvrer pour l'épanouissement professionnel des soignants et qu'on n'améliorera pas les conditions de travail en investissant dans des moyens humains et matériels, les soignants seront démotivés, en souffrance voire démissionnaires. **Il faut traiter le problème à sa source (les conditions/la charge de travail) avant de vouloir trouver des solutions annexes, symptomatiques (revalorisation salariale, avantages en nature, groupe de parole, etc).**



- **Amélioration de la formation des infirmiers dès l'IFSI**, des cours plus enracinés dans la réalité.
- **Des stages avec un meilleur encadrement** de la part des formateurs et cadres de santé. Plus de stage en milieux hospitaliers, surtout en troisième année. Formation obligatoire des infirmiers pour le tutorat des étudiants.
- **Amélioration de la formation continue.** Plus de moyens matériels au sein des services.
- **Obligation de former les soignants aux différents logiciels de l'établissement** avant le premier jour d'exercice.
- **Obligation d'avoir 30 minutes de repas pour manger sans interruption**, sans téléphone.
- **Augmenter le salaire des soignants**, actuellement, en prenant en compte leur responsabilité, leur charge de travail, le niveau de compétence et de connaissances qui leur est nécessaire, le salaire est insuffisant et indécent.
- Concernant le libéral, payer les soins que les infirmiers effectuent, en prenant en compte tous les soins. Il faut **revoir la nomenclature**, pour qu'elle soit plus en accord avec la réalité du terrain, des soins effectués.
- **Prendre en compte la charge administrative** en lien avec leur exercice, en la rendant plus simple et former les libéraux de façon plus efficaces. Améliorer la prise en charge des arrêts maladies, congés maternités des libéraux en prenant réellement en compte leur revenus réels lorsqu'ils exercent.
- **Supprimer la carence de 90 jours pour un arrêt maladie ou un congé maternité.**
- **Améliorer la retraite des libéraux, et pouvoir partir en retraite anticipée avec reconnaissance de la pénibilité du travail** (idem pour les infirmiers de milieu hospitalier).
- **Améliorer les échanges entre hôpitaux et médecine de ville.**
- Améliorer la prise en charge des patients en perte d'autonomie, à domicile.





03

LES ENSEIGNEMENTS





LES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES PÂTISSENT D'UNE SITUATION DE TRAVAIL ET D'UN ÉTAT D'ESPRIT LARGEMENT DÉGRADÉS. (1/3)

Une satisfaction à l'égard de leur situation professionnelle actuelle inférieure de moitié à la moyenne des salariés Français.

- Seuls 36% des infirmiers et infirmières déclarent être satisfaits de leur situation professionnelle actuelle, dont 3% qui en sont **très satisfaits**. Ce premier score est inférieur de moitié à celui observé auprès de l'ensemble des salariés Français (74%), tandis que l'on observe un écart de -10 points sur ceux qui déclarent en être très satisfaits (3% contre 13% de l'ensemble des salariés Français).
- Plus précisément, les hommes apparaissent légèrement plus satisfaits de leur situation professionnelle que les femmes (39% contre 36% d'entre elles). Des écarts sont aussi observés entre les moins de 35 ans (42% se déclarant satisfaits) et les 35 ans et plus (33%), en lien avec **une expérience de travail qui semble se déprécier avec le temps** : en témoignent les scores observés auprès de ceux ayant plus ou moins 10 ans d'ancienneté dans la profession (scores identiques à ceux observés entre les moins de 35 et les 35 ans et plus). En parallèle, seuls 32% des infirmiers et infirmières célibataires ou en libéral sont satisfaits de leur situation professionnelle (soit -4 points par rapport à la moyenne des infirmiers), mettant ainsi en lumière **l'impact d'une solitude plus marquée, au travail ou dans la vie privée, sur l'appréciation de sa situation de travail**.

Plus en détail, seules 5 dimensions de satisfaction détaillée sur les 14 présentées sont reconnues comme satisfaisantes par une majorité d'infirmiers, tandis que l'ensemble des scores s'avèrent très en-deçà de ceux observés auprès de l'ensemble des salariés Français.

- Si plus de 7 infirmiers et infirmières sur 10 ont le sentiment d'être utiles à travers leur travail (77%), déclarent être satisfaits de la reconnaissance qu'ils obtiennent de leurs patients (76%) et de leur niveau d'autonomie dans leur travail (75%), ils ne sont plus que 2/3 (66%) à se déclarer satisfaits de l'ambiance de travail et une moitié (52%) de leurs horaires. De plus, la part des « très satisfaits » s'échelonnent de 8% à 16%.
- **Au-delà du ce top 5, c'est une minorité d'infirmiers qui se disent satisfaits** de leurs conditions matérielles de travail (43%), de l'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée (41%), de la reconnaissance de leur travail qu'ils obtiennent de la part des autres professionnels de santé (36%) ou encore des formations qu'ils reçoivent dans le cadre de leur travail (35%). Moins d'1/3 d'entre eux se montrent ensuite satisfaits de leurs possibilités d'évolution professionnelle (31%), de leur rémunération (22%), de l'accompagnement dans la gestion de leur parcours professionnel (19%), de la reconnaissance qu'ils obtiennent au regard de la technicité des soins qu'ils réalisent et des compétences nécessaires 15%, et enfin du niveau d'information relatif aux droits et démarches nécessaires à l'obtention de l'assurance chômage, de la prévoyons retraite, des conditions d'indemnisation, etc. (12%).
- Enfin, par rapport à la moyenne des salariés Français, des écarts significatifs sont observés sur ces différents éléments, s'échelonnant de -7 points s'agissant du sentiment d'être utile à -38 points s'agissant de l'accompagnement dans la gestion de leur parcours professionnel.



LES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES PÂTISSENT D'UNE SITUATION DE TRAVAIL ET D'UN ÉTAT D'ESPRIT LARGEMENT DÉGRADÉS. (2/3)

Si la dimension relationnelle reste au cœur des motivations à exercer cette profession, le sentiment d'isolement, mais surtout le stress, la fatigue et le manque de reconnaissance définissent leur état d'esprit quotidien au travail.

- Parmi les éléments les plus motivants dans l'exercice de leur métier, les soignants mettent d'abord en avant la relation qu'ils développent avec leurs patients (61% de citations, dont 29% en premier), et valorisent le fait que le métier met l'humain au centre des priorités (45% de citations, dont 20% en premier). En bas du podium, 34% des infirmiers et infirmières mentionnent les relations qu'ils entretiennent avec leur équipe (dont 8% en premier). La diversité des soins réalisés, les missions variées au quotidien et le caractère indispensable du métier pour le bon fonctionnement de la société sont ensuite valorisés par environ 3 infirmiers sur 10 (respectivement 34%, 33% et 28% de citations au total), tandis que 21% considèrent leur métier comme une « vocation ». Enfin, **seuls 14% des infirmiers et infirmières considèrent leur métier comme valorisant – en lien avec une insatisfaction massive vis-à-vis de la reconnaissance de leur travail évoquée plus haut –**, 5% citent une autre motivation et 2% n'en mentionnent aucune.
- En parallèle, invités à se prononcer sur leur état d'esprit au travail, 68% d'entre eux déclarent se sentir « fiers » (contre 32% qui se sentent « coupables ») et 74% se considèrent « bien traitants » (contre tout de même 26%, soit 1/4 des infirmiers, qui se considèrent « maltraitants »). **Ces chiffres ne viennent pas pour autant masquer une réalité criante : les infirmiers et infirmières sont en souffrance au travail.** En témoignent les taux élevés d'infirmiers déclarant se sentir isolés (55%), incompris (73%), stressés (77%), non reconnus (84%) et fatigués (94%, soit la quasi-unanimité d'entre eux).
- Au total, ce sont 71% des infirmiers et infirmières interrogés qui citent davantage d'éléments négatifs que positifs concernant leur état d'esprit dans le cadre de leur travail.
- Plus précisément, on retrouve ici les mêmes clivages entre différentes catégories de soignants :
 - **Les 35 ans et plus et ceux ayant une ancienneté dans le métier de 10 ans et plus** sont plus nombreux à citer davantage d'éléments négatifs que positifs (74%, soit +3 points par rapport à la moyenne et +9 points par rapport aux moins de 35 ans)
 - **Les célibataires ainsi que les aidants** sont également 74% à citer plus d'éléments négatifs, contre 71% des infirmiers en couple et 70% des non-aidants.
 - Enfin, **les infirmiers libéraux** sont 81% à évoquer plus d'éléments négatifs tandis que cela concerne 68% des infirmiers hors structure hospitalière et 69% des salariés hospitaliers (soit respectivement +13 et +12 points).
 - **Le rythme de travail joue également un rôle incontestable dans la perception de son état d'esprit au travail**, ceux travaillant avec au moins un rythme de travail décalé, fractionné, nocturne, etc. étant 73% à citer plus d'éléments négatifs quand cela concerne 66% des soignants travaillant sur des rythmes conventionnels.



LES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES PÂTISSENT D'UNE SITUATION DE TRAVAIL ET D'UN ÉTAT D'ESPRIT LARGEMENT DÉGRADÉS. (3/3)

Conséquence : une profession désavouée. 6 infirmiers sur 10 ne choisiraient plus le métier d'infirmier s'ils avaient la possibilité de revenir un arrière.

- Avec du recul, seule une minorité d'infirmiers (40%) choisirait de nouveau le métier d'infirmier, dont 13% « oui, tout à fait ». A l'inverse, ils sont 60% à déclarer qu'ils ne choisiraient plus ce métier dont 25% qui ne le referaient « pas du tout ». Parmi eux, les aidants, les infirmiers libéraux sont légèrement surreprésentés (63%). C'est également le cas des infirmiers travaillant dans le secteur privé (64%) et hors structure hospitalière (67%). A l'inverse, les 18-24 ans, soit les plus jeunes du métier sont sous-représentés parmi ceux qui choisiraient de ne plus refaire ce métier (52%).



DIFFICULTÉS PROFESSIONNELLES, MAL-ÊTRE INFIRMIER ET ABSENTÉISME : UN CERCLE VICIEUX QUI S'AUTO-ENTRETIENT. (1/2)

Surcharge de travail, manque de personnel, déshumanisation du soin, dégradation de l'état de santé psychologique : les infirmiers tirent la sonnette d'alarme.

- Dans le top 5 des difficultés les plus rencontrées dans le cadre de son métier, 58% des infirmiers évoquent la surcharge de travail (dont la charge administrative, le rythme de travail très soutenu, les pauses réduites voire inexistantes), et 47% citent la déshumanisation du soin et de la prise en charge des patients. S'en suivent la dégradation de leur état de santé psychologique (stress, burn-out, dépression, manque de sommeil) pour 46% d'entre eux, le manque de respect de la part des patients, des institutions et des pairs ainsi que le manque de personnel, tous deux évoqués par 33% des soignants.
- Si les difficultés rencontrées sont nombreuses, certaines se veulent plus alarmantes : 1/3 des infirmiers et infirmières (33%) déclarent rencontrer des difficultés dans leurs relations avec leur hiérarchie (difficultés managériales, harcèlement, maltraitance, pression hiérarchique) et ils sont 28% à mentionner la peur de faire des erreurs – conséquence résultante d'une situation de travail et d'un état d'esprit au travail dégradés.
- **Au final, ce ne sont pas moins de 78% des soignants qui relèvent des difficultés dans leurs conditions de travail, 72% dans l'organisation de leur travail et 69% qui relatent des conséquences physiques et psychologiques dues aux conditions dont ils exercent leur profession.** Plus précisément, parmi ceux évoquant des difficultés physiques et psychologiques en lien avec l'exercice de leur métier, **les 18-24 ans sont ici pour la première fois sur-représentés** (80%, +11 points par rapport à la moyenne des infirmiers), témoignant ainsi sans doute du manque de préparation à la réalité du métier au sein des IFSI. Les infirmiers libéraux apparaissent eux-aussi davantage en souffrance (79%, +10 points par rapport la moyenne), tout comme les célibataires (74%, +5 points), en lien sans doute à nouveau avec une solitude au sein du métier ou en dehors.

Face aux difficultés rencontrées dans l'exercice de leur métier, le niveau de bien-être des infirmiers et infirmières est dégradé.

- Point positif à souligner : 97% des infirmiers et infirmières déclarent aimer passer du temps avec leur entourage ou leurs proches. Ils sont également 82% à déclarer prendre du plaisir dans leur quotidien en dehors du travail et 74% à se sentir bien entourée.
- **Si les relations sociales entretenues par les infirmiers semblent ainsi épargnées des difficultés qu'ils rencontrent au quotidien dans leur travail, il n'en est pas de même s'agissant de la qualité de leur sommeil ou de leur alimentation.** Ainsi, seule une petite majorité (56%) déclarent manger équilibré, quand ils sont une minorité (48%) à déclarer prendre le temps nécessaire pour manger. De la même façon, seuls 39% déclarent bien dormir et 30% dormir suffisamment. **Le manque de sommeil de qualité ainsi que le manque de pause suffisamment longue et reposante pour s'alimenter viennent ainsi entretenir les situations de stress, la sensation de fatigue et le sentiment de surcharge au travail : en témoigne à nouveau la faible majorité d'infirmiers (52%) déclarant prendre du plaisir dans leur quotidien au travail, dont seulement qui en prennent « tout à fait ».**
- Au total, toute dimension confondue, seule une petite moitié de soignants (54%) se révèle dans une situation de bien-être général. Exception faite des éléments relatifs à leurs relations sociales et au plaisir qu'ils prennent dans leur quotidien en dehors du travail, ils ne sont plus que 42% à se révéler en situation de bien-être, soit à peine plus de 4 infirmiers et infirmières sur 10. **Les 50 ans et plus, les célibataires et les aidants sont ici les populations les plus concernées par cette situation de mal-être (respectivement 49%, 54% et 51% d'entre eux).**



DIFFICULTÉS PROFESSIONNELLES, MAL-ÊTRE INFIRMIER ET ABSENTÉISME : UN CERCLE VICIEUX QUI S'AUTO-ENTRETIENT. (2/2)

Un niveau d'absentéisme deux fois plus élevé que la moyenne des salariés Français.

- **60% des infirmiers et infirmières déclarent avoir été arrêté depuis début 2022.** Ce score est supérieur de +10 points à la moyenne des salariés Français. Plus précisément, ils sont 12% à avoir été arrêté sur une durée courte ou perlée (entre 1 jour et 4 jours), 35% à avoir été arrêté sur une durée moyennement longue (entre 5 jours et 49 jours), contre 27% de l'ensemble des salariés Français, et 14% à s'être arrêté sur une longue durée – 50 jours ou plus. Ce dernier score est en effet doublé par rapport à la moyenne des salariés Français.
- **Au total, le nombre moyen de jour d'arrêt s'élève à 17 jours auprès de la population des infirmiers, contre 9,7 jours pour l'ensemble des salariés Français.**
- A noter que cet indicateur pourrait s'avérer sous-évalué par rapport à la réalité du quotidien des infirmiers et ne pas totalement refléter leurs besoins d'arrêt de travail : en effet, une partie importante des infirmiers et infirmières, tels que les libéraux par exemple, sont le plus souvent contraints à continuer de travailler alors même qu'ils souhaiteraient ou devraient s'arrêter, à cause des problématiques de remplacement que rencontrent le secteur. Ainsi les infirmiers libéraux se sont-ils arrêtés seulement 9 jours depuis début 2022, contre 20,7 jours pour les infirmiers du secteur privé et 18 jours pour ceux du secteur public. De la même façon, les infirmiers travaillant avec au moins un rythme en décalé, fractionné ou nocturne ne se sont arrêtés que 16 jours, sans doute par manque de remplaçants, contre 22 jours pour ceux travaillant sur des horaires plus conventionnels.
- Marqueur important tout de même d'une situation de travail problématique, les femmes sont quant à elles deux fois plus nombreuses que les hommes à avoir été arrêtées (18 jours contre 9,7 jours pour les hommes). Les aidants sont eux aussi plus nombreux (19 jours d'arrêt depuis 2022 contre 16 jours pour les non-aidants), tout comme les 50 ans et plus (19 jours contre 11 jours pour les 18-24 ans).
- Parmi les motifs d'arrêt évoqués (après repourcentage), 41% font suite à une ou plusieurs contaminations dues au Covid-19, 26% à des risques psycho-sociaux comme les situations de stress mais aussi les burn-out, dépressions liés à l'épuisement professionnel, le surmenage et la fatigue accumulée. 21% déclarent ensuite s'être arrêtés en raison de maladies saisonnières ou dites ordinaires, et 15% en raison de troubles musculosquelettiques dont font parties les hernies discales, les lombalgies, les tendinites, les capsulites auxquels les soignants sont particulièrement sujets en raison du caractère physique de leur profession. Dans une moindre mesure, les infirmiers et infirmières évoquent également des accidents de travail, de trajet, de sport ou un accident domestique à hauteur de 9%, des interventions chirurgicales, opérations et blessures telles que les fractures, les entorses à hauteur de 7% ou encore une ou plusieurs périodes d'isolement pour cause de cas contact de personnes ayant le Covid-19. Enfin, au sein d'une profession particulièrement féminisée, les absences pour maladies chroniques (telle que le diabète, l'arthrose, l'endométriose), pour les grossesses, les fausses couches, les congés maternité, les FIV, les gardes d'enfants malades, etc. représentent 4% ou moins des motifs d'arrêt. 2% des infirmiers évoquent enfin un autre motif, dont 1% des absences liées à des décès, des problèmes familiaux ou encore un accompagnement de la fin de vie.



LES SOLUTIONS AU MAL-ÊTRE INFIRMIER : AUGMENTATION DES EFFECTIFS ET DE LA RÉMUNÉRATION ; UNE MISE EN ŒUVRE POUR L'INSTANT JUGÉE INSUFFISANTE

Aucune des mesures déjà prise par le gouvernement n'est jugée efficace par les infirmiers et infirmières, et les solutions passent avant tout par une augmentation des effectifs et de la rémunération

- Interrogés sur l'efficacité des différentes mesures dans le secteur de la santé prises par Emmanuel Macron et son gouvernement, les infirmières et infirmiers se montrent particulièrement critiques et **aucune mesure ne recueille l'agrément d'une majorité d'entre eux.**
- Pour autant, **les mesures perçues comme les plus efficaces concernent d'abord l'augmentation du nombre de médecins :** formation de nouveaux médecins (49%) et suppression du numerus clausus (45%). **Viennent ensuite l'extension des prérogatives des infirmières et infirmiers** via la création du métier d'IPA (44%) et de l'augmentation du pouvoir décisionnel des soignants (40%). **A noter cependant, l'octroi de davantage de responsabilité aux étudiants infirmiers ne recueille pas le même assentiment (15% jugent cette mesure efficace). La thématique de la revalorisation de la rémunération n'arrive donc qu'en troisième position en termes d'efficacité :** 40% jugent efficace la revalorisation du point d'indice, 38% jugent efficace la revalorisation du travail de nuit à l'hôpital et 34% la revalorisation des soignants hospitaliers suite au Ségur de la Santé.
- A noter : les infirmières et infirmiers les plus jeunes (18-24 ans) sont un peu plus positifs sur l'ensemble de ces mesures, les infirmiers se montrent globalement plus critiques que les infirmières et il n'y a pas d'écart marqué entre les soignants hospitaliers et non-hospitaliers sur les mesures touchant particulièrement l'hôpital.
- Les infirmières et infirmiers dessinent une hiérarchie très claire concernant les solutions à mettre en place au sein des structures médicales pour pallier les difficultés actuelles. **Les solutions jugées prioritaires par plus des deux tiers des répondants ont en commun l'amélioration des conditions de travail : 95% attendent une augmentation des effectifs, 89% une augmentation de la rémunération, 75% attendent un changement des méthodes de management, 72% une réduction de la charge administrative et 69% une augmentation des moyens matériels.** Ils sont ensuite entre 4 et 5 sur 10 à juger prioritaire l'accès à un suivi psychologique, à des formations, plus de jours de repos et plus de pouvoir décisionnel. Enfin, des espaces conviviaux sur le lieu de travail et la réduction de l'amplitude horaire des journées sont jugés plus secondaires.
- **A noter : les infirmières et infirmiers en libéral sont particulièrement en attente d'une augmentation de leur rémunération, les mesures actuelles s'étant concentrées sur l'hôpital.** Ils sont également particulièrement en attente d'une réduction de la charge administrative et d'un pouvoir décisionnel étendu.
- **En dehors des structures médicales, trois solutions principales émergent pour un mieux-être infirmier : 39% évoquent des compensations matérielles (garde d'enfant, heures de ménage...), 33% l'accompagnement pour l'évolution professionnelle et 32% des avantages associés au statut d'infirmier (accès aux soins, transports etc...).** Viennent ensuite une meilleure prévention au sein des IFSI (23%), un accompagnement administratif (17%), un coaching bien-être (15%) et un dispositif d'accompagnement psychologique (12%), le reste des propositions recueillant moins de 10% des suffrages.
- A noter : les plus jeunes sont plus nombreux à souhaiter une meilleure prévention en IFSI, les libéraux un accompagnement administratif et les infirmières et infirmiers parents à souhaiter des compensations matérielles qui permettraient de réduire leur charge domestique.



UN MANQUE D'ACCOMPAGNEMENT PATENT ALORS MÊME QU'UNE MAJORITÉ DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES ENVISAGENT DE QUITTER LA PROFESSION

Une minorité d'infirmiers sont accompagnés dans leur évolution professionnelle alors même que 57% envisagent de s'éloigner de la profession

- **Au cours des deux dernières années, moins de la moitié des infirmières et infirmiers (44%) ont connu au moins une forme d'accompagnement dans leur évolution professionnelle :** 22% ont été informés de leurs possibilités d'évolution, 22% ont reçu une formation de la part de leur employeur et 16% ont effectué un bilan de compétences. **A noter : ce chiffre tombe à 32% chez les libéraux, témoignant d'un manque d'accompagnement encore plus marqué.**
- **Interrogés sur leur parcours idéal dans les années à venir, une majorité (57%) se projettent dans une évolution professionnelle dans un autre métier que celui d'infirmier/infirmière :** 23% souhaiteraient se reconvertir hors du secteur de la santé, 17% souhaiteraient quitter le métier infirmier mais se reconvertir dans la santé et 17% souhaiteraient rester infirmiers à mi-temps et développer en parallèle une autre activité professionnelle. Parmi les 43% qui se projettent encore dans le métier d'infirmier/infirmière, 22% envisagent de poursuivre le métier dans une autre structure ou sous un autre statut et 21% souhaitent poursuivre leur métier là où ils l'exercent actuellement.
- **Les infirmières et infirmiers ayant moins de 2 ans d'expérience dans le métier sont naturellement les plus nombreux à envisager de poursuivre le métier** dans une autre structure ou sous un autre statut (45%, +23pts vs la moyenne), **mais restent pourtant minoritaires.**
- Parmi celles et ceux qui envisagent de s'ouvrir à une autre profession que celle d'infirmier/infirmière, près d'un tiers envisagent de le faire de manière autonome (29%), un autre tiers en rejoignant une structure existante (31%) et une majorité relative n'est pas encore fixée sur le format (40%).

Pour autant la reconversion professionnelle semble semée d'embûches

- **Et si 79% des personnes interrogées envisagent d'évoluer professionnellement dans une autre structure, sous un autre statut ou en changeant de métier, les freins à lever restent nombreux :** 52% évoquent n'avoir pas le temps ou les moyens de reprendre une nouvelle formation, 46% craignent de ne pas améliorer leur situation avec cette transition, 38% se sentent démunis et pas nécessairement capables et la même proportion manque d'envie ou d'inspiration, enfin à peine plus d'1 sur 4 (27%) évoquent leur attachement à leur environnement de travail actuel.
- A noter : Les libéraux et les personnes avec 3 enfants ou plus au foyer évoquent particulièrement le manque de temps ou de moyens (60% pour les deux).
- **Enfin, interrogés de manière ouverte sur les améliorations souhaitées pour leur avenir professionnel, 57% attendent une meilleure organisation du travail** (notamment de meilleures formation, ainsi que de meilleurs rythmes de travail, un meilleur management...), **44% citent une amélioration financière avant tout via une revalorisation salariale, 39% souhaitent davantage de reconnaissance, de leur métier et de leurs compétences** et 23% réclament plus de moyens, à la fois en termes de personnel et de matériel. **A noter : Les infirmiers et infirmières travaillant plus de 50 heures par semaine sont particulièrement en attente de reconnaissance qu'elle soit financière (65%, +21pts vs la moyenne) ou symbolique (61%, +22pts vs la moyenne).**